free Comments and the second and the second

LE MESSAGER DE BRUXELLES

3.00

QUOTIDIEN

Administration et Rédaction :

1, Quai du Chantier, 1, Bruxelles. — Téléph. A 1610

AVIS. - Adresser toute correspondance à la direction du "MESSAGER DE BRUXELLES,

4^{ms} page, la ligne fr. 0.30 3^{ms} n n 0.50 2^{ms} n n 1.00

La Zwanze

- Mais d'où diable vient cette expression, disait naguère un industriel du pays de Liège à qui quelqu'un venait de conter une « zwanze bruxel-

Tout « Brusseleer » qui se respecte, s'il ne respecte pas autrui, connaît et pratique à l'occasion cette « zwanze » qui est bien de chez nous. Seulement très peu de gens en connaissent l'origine qui remonte, d'ailleurs, fort loin si nous en croyons les souvenirs de l'un des descendants de M. de Theux, lequel occupait en Belgique les hautes fonctions de ministre de l'intérieur, vers 1835.

A cette époque donc ou peut-être même quelques années auparavant, la « zwanze » eut son académie à Bruxelles, académie de journalistes et qui exerçait sous le titre d'Agathopèdes.

Cette dénomination re laissa pas que d'intriguer sérieusement les contemporains à qui on disait qu'Agathopède provenait de deux mots grecs: agathos (bon) et païs (enfant), ce qui correspondait à : société des bons enfants.

La vérité s'écartait quelque peu de cette version. Agathopède dérive de la hauteur de Lorette, la plupart des ten-agathos (bon) et pous, podos (pied), soit société des bons pieds, sous enten-soit société des bons pieds, sous entendu : de cochons.

En effet, pour être admis dans ce a un pied de cochon l», du moins le prétendaient quelques-uns.

n'a jamais existé.

Il n'était pourtant pas rare que l'on rencontrât quelqu'un qui, après s'être ly, à l'est de la Meuse, nous avons pris nous ont attaqués dans le bois d'Ailly. un peu fait tirer l'oreille, vous avouait quelques tranchées ennemies et avons fait prisonners 52 soldats français blessée et notre première ligne, ils ont été rejetés près avoir prisonners 52 soldats français blessée et notre première ligne, ils ont été rejetés pèdes, seulement il n'aurait pu, même pour sauver sa vie, vous dire où était le local de la société.

de donner dans le cadre forcément restreint d'un article de journal plusieurs vanter d'avoir fait « marcher » la hau-te bourgeoisie et même la noblesse de l'époque de Charles Rogier.

suivant :

« Un phénomène des plus extraordinaires, dont les effets surprenants sont attribués au mesmérisme (le masance magnétique incroyable.

Il ne paraît pas se douter des face ton.

reprenait la chanson:

« Le fameux Royaumir dont nous avons parlé a été examiné par les pro- AUTRICHIEN (Officiel) fesseurs de l'université de Salamanque, qui ont déclaré que son tempérament constituait une des plus ourieus'embarquer pour se rendre à Mar- par les troupes allemandes. seille, pour gagner Paris, en passant par Lyon, où il est attendu. »

Trois jours après, il n'était plus question dans Bruxelles que Royaumir et de ses raisins.

L'Observateur continua la scie; il promena son homme à Lyon, puis à Paris, décrivant des choses merveil leuses, tant et si bien que la curiosité était à son comble quand parut dans le journal un entrefilet où l'on disait en substance:

« A la demande d'un grand nom bre de personnes de Bruxelles qui s'occupent de mesmérisme, le célèbre Royaumir a consenti à donner une seule séance, qui aura lieu après-demain à 3 heures dans les magnifiques serres de l'établissement géographique de M. Philippe Vandermaelen, à Mo-lenbeek. Prix d'entrée : 5 francs.

Ce fut une affaire! Le surlendemain, dès 2 heures de l'après-midi, tout le long de la rue de Flandre et de la chaussée de Gand, une longue théorie de voitures de maîtres et d'équipages emmenaient vers Molenbeek toute la « gentry » bruxel-loise, et le brave M. Vandermaelen, un savant modeste, ne comprenait

men du tout à l'affluence de visiteurs qu'il recevait ce jour-là. Enfin, comme il n'entendait panler que de Royaumir, il en déduit que

tous ces gens-là avaient été roulés dans les grandes largeurs.

Parbleu, dit-il, vous avez été Les jours suivants, on fit une soie de l'aventure et on ne s'abordait plus

que par cette question :

Parions un jambon que si l'un de est gobeur par essence.

nous recommence le coup aux prohéros que Royaumir, le succès sera mettre les autres dedans. le même. Tout le monde voudra voir

gue fit bien de se tenir coi durant un le phénomène et assister à ses expé- sous-marin anglais « E 14 » avait péné riences; tout le monde, vous enten-tré dans la mer de Marmara et avait dez, vous comme les autres et les journalistes avec vous, car le gazetier

C'est apparemment pour se venger chains jours, sans changer quoi que d'avoir été souvent roulé qu'il passe ce soit au procédé, mais avec un autre une partie de son temps à essayer de

E. FONCLOS.

羅 COMMUNIQUES 主

ALLEMAND (Officiel)

petit temps.

Berlin, 16 mai (Communiqué officiel

Théâtre de la guerre à l'Ouest Près de Steenstrate, sur le canal de l'Yser, nous avons repoussé une attaque nocturne. Sur la route de Saint-Julien à mea, l'infanterie des armées de Karcaren-Ypres, nous avons continué notre offentie et de Styrie, ainsi que la landwehr ont sive et progressé. 3 officiers anglais, 60 soldats et une mitrailieuse ont éte capturés. Depuis le 22 avril, le nombre des prisonniers non blessés que nous avons faits près d'Ypres est de 110 officiers et 5,450 soldats, sans compter plus de 500 prisonniers blesses. Au sud-ouest de Lille, il y a eu, hier aussi, de violents combats d'artillerie. L'infanterie n'a pas attaqué. Sur rayées. Au nord de la crête, une attaque avons, à cheval sur la route d'Aix-Nou-ennemie a atteint nos tranchées, puis a lette à Souchez, entrepris une attaque et été repoussée; les pertes de nos adver- enlevé, au nord de cette route, une forte saires sont fortes. Nous avons constaté tranchée allemande d'un kilomètre de cercle, il fallait avoir joué à quelqu'un à présent qu'en évacuant Carency et la front, au sud de la route, un bois orgace que nous appelons familièrement partie ouest d'Ablain nous avons perdu nisé et derrière le bois, une tranchée de un canon de campagne place sur maçon- deuxième ligne. Plus au sud nous avons nerie et un petit nombre de lance-bombes continué le nettoyage des pentes est et Remarquez que — et ce fut probablement la première « zwanze » réellement digne de ce vocable — la société mons-revolvers et 2 mortiers servant de disprés le témoignage des prisonniers, inlance-bombes) que nous lui avions enle-vés auparavant. Au nord d'Arras, la jour-avons pris des canons, mitrailleuses et née a été en général calme. Au sud d'Ail- minnenwerfer. Au matin les Allemands 166 non blessés, y compris un comman-dant de bataillon. Sur la route d'Essey à Flirey, nous avons repoussé trois at-Sur le reste du front, journée calme. taques ennemies. Dans le bois Le Prêtre, ayant attaqué au point du jour, nous avons conquis une tranchée ennemie et fait quelques prisonniers.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Après un succès momentané qui nous a exemples de ce que fut la « zwanze » à fait perdre 2 canons, la marche en avant cette époque. Tenons-nous en à un de gros effectifs russes a été arrêtée près seul, dû à un journaliste qui put se de Szawie. Des attaques ennemies dirigées contre la Dubissa inférieure ont subi un échec. Dans la région au sud du Niémen, les Russes ont à present amené à la hâte des renforts avec lesquels nous Un jour de juin 1841, on lut dans navons pas encors avec tesqueis nous un jour de juin 1841, on lut dans navons pas encors engage de combat. L'Observateur une note dans le goût Près d'Augustowo et de Calvaria, nous avone repoussé des attaques ennemies. Théâtre de la guerre au Sud-Est.

Les alliés poursuivent encore les Rus ses qui continuent à se retirer de la régnétisme de l'époque), vient de se gion du sud-est de la Pilica inférieure à produire. Un Andalous du nom de la Vistule. La tête de pont de Jaroslau sur le San a été prise d'assaut hier. Les troupes du général von der Maritz, luttroupes du général von der Maritz, luttant côte à côte avec l'armée austro-hongroise à laquelle elles sont adjointes ont cultés extraordinaires qu'il possède. » atteint la région de Dobromii. Plus au Il y en avait quarante lignes sur sud, la poursuite de l'ennemi continue delà de la rivière du Pruth. aussi sans trêve. A plusieurs endroits, Notre division de cavalerie a percé en

Vienne, 16 mai (communiqué officiel

Les armées russes en Pologne et en Gases merveilles de ce siècle. Sous les licie continuent leur retraite. Sur tout le Caucase, après avoir repoussé les Turos met en relief le fait qu'on laissera à la contrainte dans leur banlieue ; sans regards de ses yeux brillants, on voit le front de Nowe-Miasto, sur la Pilika dans la direction sud-ouest. Nous avons Chambre le soin de décider de la guer-contrainte et sans autres limites que réellement pousser la végétation et les jusqu'au sud du Dnyster, dans le voisit ans la direction sud-ouest. Nous avons raisins se colorer et mûrir après un nage de Dolina, les armées alliées avans espace de temps fort court. Royaumir cent. Sur la San, les villes de Rudnik et est en ce moment à Cadix, où il obtient un succès énorme : il compte les la ville de daroslau a été coursée. tient un succès énorme ; il compte pes. La ville de Jarosiau a été occupée

Le 10° corpe austro-hongrois se trouve de Abaz. en Galicie centrale, devant la tour de sa

Plus au sud, Dobromil, Stary-Sambor et Boryslaw sont à nouveau occupés par nous.

Les troupes alliées des armées du général Linsingen ont atteint les hauteurs au sud-ouest de Dolino. Sur la ligne du Pruth, les Russes attaquent encore. En des combats violents, au nord de Kolotie et de Styrie, ainsi que la landwehr ont repoussé dans des assauts sanglants les attaques russes.

FRANÇAIS (Officiel)

Paris, 4 mai, 11 heures du soir. nord d'Arras l'état du terrain a rendu les actions difficiles. Notre offensive a, cependant, continué. Au sud d'Angres nous

Paris, 15 mai, 3 heures de l'après-midi. Pas de changement depuis hier soir dans le secteur au nord d'Arras, où le combat continue dans les conditions signaiées dans le dernier communique.

crerie de Souchez progressé de 500 mètres. dans tous le secteur.

RUSSE (Official)

Pétrograd, 14 mai. - Dans la région de Sjawii, les combats se déroulent favorablement pour nous.

Nous avons fait, pendant la journée, trailleuses. En Galicie occidentale, les combats di- divise.

minuent d'intensité.

ment en ordre.

différents points le front ennemi.

ont repoussé l'ennemi hors de la vailée Dans les autres secteurs du front, rien

à signaler.

DANS LES DARDANELLES

DÉPECHES

GARROS A KUSTRIN Le « Figaro » annonce que ce n'est pas à Magdebourg que l'aviateur Garros est détenu comme prisonnier de guerre, mais à Kustrin, ville de 18,000 habitants près de Francfort-s/Oder, dans la province de

Constantinople, 15 mai. — L'ambassadeur d'Italie M. Garroni a eu un long en-

Brandebourg. CONVERSATIONS DIPLOMATIQUES

tretien avec le Grand Vizir et avec le mi-nistre de l'intérieur Talaat Bey.

MORT DU COLONEL DE PAUW Le colonel belge de Pauw, prisonnier au camp de Zwolle, en Hollande, est mort subitement ces jours-ci. Il a été enterré avec tous les honneurs militaires.

Le cercueil sur lequel se trouvaient son epee, son képi et son uniforme, et qui pérait que dans le plus bref délai possi-était recouvert du drapeau belge, était porté à bras par douze caporaux hollan-dais.

Les coins du poële étaient tenus par deux colonels hollandais et deux colonels La musique militaire belge d'Oldebrock

Un dernier adieu a été dit devant la tombe par le général Dossin, de la léga-tion belge à La Haye.

LA CRISE MINISTERIELLE EN ITALIE nonce de Madrid : A Porto des troubles Avez-vous vu Royaumir?

Sans doute, ce n'était pas méchant, de que le Roi a reçu ce matin, les uns à tèrent. La police tira sur les manifestais le journaliste auteur de la blala suite des autres: MM. Marcora, Carcano et Salandra.

Rome, 15 mai. — L'agence Stefani mande que le Roi a reçu ce matin, les uns à tèrent. La police tira sur les manifestants. La garde républicaine dut intervenir pour rétablir le calme.

La poursuite se continue dans de bon-

Pétrograd, 14 mai. - Nos troupes se sont fortifiées le 11 et le 12 mai sur les Gazette de Cologne : chaînes de montagnes de Zizyl-Dag, dans

Le ministre Churchill a communiqué à

la Chambre des Communes que le vais-seau de ligne « Goliath » avait été torpillé dans les Dardanelles et qu'il crai-gnait qu'il y eut 500 hommes disparus. Le « Goliath » était un vaisseau de 12,950 tonnes, 119 pieds de long, 23 de large et 8.3 de profondeur. Il avait été lancé en 1898. Sa vitesse était de 19 nœuds. Il avait à bord 750 hommes et était muni de 4 canons de 30.5; 12 de 15.4; 10 de 7.6; 6 de 4.7; de 2 lance-mines, 2 mitrailleuses et 4 lance-torpilles. Il appartenait à la classe des vaiss

Vengeance » et « Canopus ». Le ministre a ensuite ajouté que

CHINE ET JAPON On entrevoit la rédaction d'un traité

amical M. Hioki, l'ambassadeur japonais à Pé kin, a déclaré au département chinois des affaires étrangères que son gouver nement est satisfait de la réponse de la Chine à l'ultimatum japonais et qu'il es-

UNE REVOLUTION AU PORTUGAL? Paris, 15 mai. - «L'Echo de Paris» ra-

conte sous la foi de dépêches de Lisbonne que des troubles auraient éclaté en cette La flotte aurait pris part à ce soulève-

ment. Le président de la république se-rait en fuite. Lyon, 15 mai. - Le « Republicain » an-

transport turca.
D'après une dépêche ultérieure, il y a

20 officiers et 150 hommes de sauvés

PAR VOIE D'ANNONCES

Washington, 14 mai. — L'ambassadeur d'Allemagne vient d'envoyer aux journaux américains de tous les grands centres, par lettres et par télégrammes, le texte d'une annonce avertissant les Américains du danger de voyager à bord des transatlantiques de nations belligérantes. Les raisons ne sont pas précisées, mais l'ambassadeur ajoute que cet avertissement doit être jugé comme suffisant.

STEAMER DANOIS ARRETÉ On mande de Copenhague que le stea-mer danois « Olga » avec plein charge-ment d'approvisionnement, à destination de l'Angleterre, a été arrêté dans la Mer du Nord par un croiseur allemand et

LA MALADIE DU ROI DE GRÈCE On mande d'Athènes que le roi Constantin souffre d'une inflammation de la

conduit à Sylt.

LITALIE

Nécessairement, la crise italienne ne durera pas longtemps. On ne pourrait laisser du flottement dans un pays où les esprits sont échauftés.

Samedi, un journaliste italien télé-

graphiait à Zurich: de tragédie que connaisse son Histoire. Il semble, en réalité, que la révolution est aux portes du pays et que l'a-cipliner l'ordonnance des villes combîme qui se creuse entre le Parlement me il disciplinait jadis son régiment, et le peuple n'a jamais été si profond comme Napoléon par ses méthodes qu'actuellement ».

D'autres informations disent :

naises dans le dernier communique.

Nous avons dans la direction de la susterie de Souchez progressé de 500 mètres, tinuer les négociations. Au Conseil, la minorité se serait rangée à l'avis de la majorité par esprit de solidarité. Un majorité par esprit de solidarité. Un perment des villes, il est hors de doute perment à conclure, sans gouvernement était favorable à une demment prévoyante. tionnistes actuels.

» La Tribuna, de Rome, s'exprime des prisonniers et nous avons pris 9 mi. problème. Dans la situation actuelle, il Tentaculaires ». n'est pas possible que la Chambre se

Depuis le 10 mai, nos troupes se ras-semblent régulièrement sur la ligne de la sant que le prolétariat italien doit se monopole de toutes les activités. San, dans l'idee de se retrouver complète- sauver en travaillant énergiquement Ce flux des ruraux vers les villes au maintien de la neutralité. L'Avanti n'aurait-il pas de reflux, et dans le be-L'armée autrichienne s'est retirée au- assure, en outre, que M. Giolitti est la soin d'équilibre caractérisant les granseule personnalité qui puisse actuelle- des évolutions, un mouvement inverse ment. M. Giolitti est d'accord avec les verser le trop plein des cités vers les personnalités industrielles, bancaires campagnes? La quantité de prisonniers faite par et commerciales qui, toutes, réprouvent la merre.

« La démission du Cabinet italien re ou de la paix.

que fera le nouveau ministère.

p On ne sait encore s'il sera formé un ministère complètement nouveau pides tend elle-même à se réaliser chaou si l'ancien Cabinet sera trans-

formé. » Conclusion : rien de précis.

Encore une fois il faut que cette si-

tuation d'anarchie gouvernementale les mots hurlent d'être accouplés – prenne fin rapidement. Mieux vaudrait encore un gouver

nement boiteux à pas de gouvernement du tout.

LES ASSISES

Voici le rôle de la Cour d'assises du Brabant, dont la session, ainsi que nous l'avons annoncé, s'ouvre aujourd'hui lundi sous la présidence de M. le conseiller Gombault:
17, 18 et 19 mai: Joseph Debuyst, Ar-

nold Lambrechts, Albert Blommaert et Léopold Van Parijs, accusés de contrefacon de billets de la Banque Nationale. Sept témoins. Ministère public, M. l'avocat général Vanden Branden de Reeth; avocats, Me Meysmans, Schier et God-

21 et 22 mai : Auguste Polut, Olga Guislain, épouse Lejeune, et Esther Guislain, fabrication et émission de faux billets de la Banque Nationale. Sept témoins. Ministère public, M. l'avocat général Van-den Branden de Reeth; avocats, Mª Meysmans et Duval. 25, 26 et 27 mai : Marie Chabert, épouse

25, 26 et 27 mai : Marie Charles, Camille dans le même sens.
Marquet, assassinat du fermier Camille Melotte, à Glimes, le 27 mars 1914. Trente huit témoins. Ministère publics, M. le substitut du procureur général Sartinidum nécessité ; qui pourrait affirmer d'une nécessité ; qui pourrait affirmer Vande Kerkhove; avocats, Me Braffort et Lenders. Enfin, comparaîtra encore devant la

Cour, siégeant à huis clos un ouvrier agricole de Denderleeuw, François Van Impe, cole de Denderleeuw, François van impe, né à Jette-Saint-Pierre en 1882 et accusé tout le sang et toute la matière céréde viol. Ministère public, M. l'avocat gébrale dont le monstre s'était gorgé. néral Eeman; avocat, M. Flagey.

EN MARGE

LE REFLUX

Avez-vous lu ce délicieux roman d'Edmond About : l'Homme à l'oreille cassée ?

Oui, sans doute, car bien qu'il ne fut pas précisément un écrivain de premier ordre, About figure en honorable leur chemin, comme on tape — dur place dans la catégorie des auteurs — sur les clous, pour les mieux faire

dont l'œuvre ne vieillit pas. L'Homme à l'oreille cassée, c'est l'extraordinaire colonel Fougasse, le bien nommé, son caractère impétueux évoquant singulièrement l'explosion

Si je n'écoutais que mon plaisir, je vous raconterais ici toute son histoire. Cependant, elle est bien longue, et puisqu'il est entendu que vous la connaissez, il est inutile de gâter par un résumé très mal fait sans doute et forcément trop écourté, les souvenirs que vous avez dû conserver d'une œuvre tantin souffre d'une initaliment de la profonde par toute i vioure que plèvre; la température a atteint 38%.

Des prières ont été ordonnées dans tout dégage.

Le colonel Fougasse, qui, dans la consideré fort peu charmante par son esprit, autant que intérêt — les négociants de nickel.

vie des camps, avait consacré fort peu de temps aux études de l'esthétique, avait sur celle des grandes villes des idées très spéciales. Il eut voulu démolir tout Paris pour le rebâtir à sa fonctions ayant le droit de prendre cet guise, disposant hiérarchiquement les arrêté de police, que le commerce du quartiers en zones concentriques sépanickel est punissable, et d'édicter conquartiers en zones concentriques séparées par des boulevards les délimitant tre les contrevenants des peines les nettement, réservant le centre, Palais- plus sévères : quelques jours de priraphiait à Zurich:

Nombril-du-Monde, au siège du gou
La démission du Cabinet Salandra

Nombril-du-Monde, au siège du gou
vernement, et de degré en degré, de

Il n'y a pas à tergiv met l'Italie en présence d'une situation classe sociale en classe sociale, en ar-incertaine et hui fait vivre la plus gran-rivant à loger les prolétaires à la périphérie suburbaine de la capitale.

Le colonel Fougasse eut voulu discentralisatrices avait discipliné la France.

Et je songeais à cette ironique cri-« Certains milieux assurent que M. tique d'une forme de gouvernement Salandra a présenté au Roi M. Gio- en voyant ces jours derniers bon nomlitti comme étant la personne la plus bre de nos citadins faire pousser des apte à former un nouveau ministère. salades sur les terrains mis à leur dis-» L'Italia dit que la majorité du position par une administration évi-

seront exclus les ministres interven- que nous assisterons avant peu à une fatalement, vous amène à conclure, sans profonde transformation de nos cités. que vous vous donniez la peine d'y jeter

Pendant une période de plus d'un de la même façon. Des hommes com-me MM. Giolitti et Salandra, dit ce opérée dans le sens admirablement déde la même façon. Des hommes comme MM. Giolitti et Salandra, dit ce opérée dans le sens admirablement dé
journal, doivent arriver à résoudre le ploré par Verhaeren dans ses « Villes

En principe, non, mais quant au fond

daient, absorbaient les campagnes hal- quelque chose. » La direction du parti socialiste et lucinées, rendaient illusoires les villa-

ment prendre les rênes du gouverne- ne se produira-t-il pas, tendant à dé- que donnait la « Page de la Femme » du

La guerre actuelle nous a démontre la réalité d'une chose pressentie par les » Enfin, on mande de Berlin à la plus grands stratèges: l'inutilité, le danger même des enceintes fortifiées.

Des lors, les villes s'étendront sans les besoins d'une communication ra-" Il serait inutile, dès à présent, d'é-pide entre le centre du travail et les mettre des pronostics au sujet de ca nouveaux quartiers excentriques réservés au plaisir et au repos.

que jour d'une façon plus parfaite, car sommes infidèles par essence, comme on la pieuvre multiplie sans cesse ses ten est brun ou blond; elles, magnifiques et tacules, qui, sous la forme des réseaux d'acier de nos tramways et de nos voies ferrées, restituent aux campagnes tout ce qu'elle leur avait pris d'intelligence et d'activité.

Wells, dans un de ses romans, nous rête sur l'épisode d'une guerre géante qui fait se ruer le monde entier contre la ville Cœur-Cerveau. Il ne conclut pas ; il ne prévoit pas ou n'a point voulu prévoir ce mouvement de reflux que nous présentions à l'instant comme une hypothèse pour le moins admissible.

La guerre, en nous rappelant avec acuité aux nécessités matérielles de la vie, nous a fait comprendre l'utilité des campagnes nourricières et certains problèmes d'alimentation qui se sont posés en ces derniers mois nous ont montré combien laissait encore à désirer l'organisation méthodique de nos ressources.

Il est certain que la sollicitude de nos dirigeants voudra combler la plupart des lacunes que nous avons ainsi constatées.

Il est probable aussi que l'initiative individuelle s'efforcera de travailler

que cette mesure si pratique n'est pas le point de départ d'une évolution nouvelle qui, décongestionnant le monstre, rendrait aux campagnes anémiées

Les Problèmes de l'Heure

İX La Monnaie

Encore, me direz-vous?

Eh oui. Il faut répéter les mêmes vérités aussi souvent que cela est nécessaire, jusqu'à ce qu'elles aient fait nénétrer.

M. Maurice Lemonnier, ff. de bourgmestre, a décidé de prendre des mesures sévères pour empêcher le trafic des accapareurs de monnaie, et au bede ces mines qui défendent les abords soin fera fermer les établissements où de certaines fortifications. ble industrie.

Ce n'est pas assez, ce n'est là qu'une demi-mesure, il faut aller plus loin sans tarder.

Les patrons des cafés où se trafique le commerce illicite de la monnaie d'appoint, fermeront les yeux et, au besoin, aideront - n'est-ce pas leur

S'ils sont chassés de quelques maisons, ils trouveront toujours où se réfugier, il ne faut pas se raire d'illusions à ce suiet. Dès lors, quoi?

Il convient de déclarer immédiatement, le bourgmestre ou son faisant-

Il n'y a pas à tergiverser, les circonstances commandent des mesures exceptionnelles. Le négoce bruxellois a besoin d'être

protégé, le commerce ne va déjà pas trop bien. Allons, M. Lemonnier, un bon mou-

Les Bruxellois vous en seront reconnaissants. SCHAVYL.

LES HEURES QUI PASSENT

De l'Inconstance

un coup d'œil : — Cela ne m'intéresse que très relative-

entaculaires ».

et même « aux fonds », permetter-moi de

Les Villes-Pieuvres pompaient, vi- vous dire que vous y êtes forcément pour Et puis, mon bon Monsieur, de quoi voulez-vous que s'occupent les femmes

lorsqu'elles sont lasses de parler chiffons, si ce n'est des hommes? Sans rapprochement, évidemment.

Napoléon! dirait un ketje. Parfaitement : Napoléon.
Dans les « Pensées sur l'Inconstance »

14 mai, il v avait ceci : « Il y a plus de femmes qui outragent leurs maris, que de maris qui outragent leurs femmes. (Napoléon.) » Et c'est Napoléon qui l'a dit, Monsieur.

Et c'est une femme qui le rappelle, Monsieur. N'est-ce pas là une réhabilitation? C'est nous qui sommes les victimes; ce sont elles qui nous adressent le plus d'outrages." Elles ont toujours le dernier mot :

les derniers outrages, quoi. Nous sommes égoïstes, buveurs, joueurs et coureurs. Il est démontré - par les femmes né-Et cette condition des transports ra-cessairement — que nous trompons nos pides tend elle-même à se réaliser cha-légitimes à l'heure et à la course; nous

magnanimes, oublient et pardonnent. Les chères ames!!! Seulement, elles n'ont jamais pu se met-tre d'accord entre elles : oublient-elles plus qu'elles ne pardonnent, ou pardon-nent-elles plus qu'elles n'oublient?

Wells, dans un de ses romans, nous On n'en sait rien; les femmes non montre l'absorption des villes se conplus du reste. Jugez. C'est toujours la tinuant à l'infini, mais ce roman s'ar. « Page de la Femme » du 14 mai qui nous guide : « On pardonne les infidélités, mais on

ne les oublie pas. (Mme de La Fayette.)» « On oublie les infidélités, mais on ne les pardonne pas. Alors, quoi? (Mme de Sévigné.) »

Mon Dieu que la femme est donc complexe. Elles admettent l'inconstance, encore qu'il reste à démontrer que nous sommes

tous bons à mettre dans le même panier... le panier à salade, Monsieur, ajouteront quelques intransigeantes, car c'est un crime que de nous tromper. Oui, chères Mesdames, cent fois oui. Je crie cette vérité première comme un perdu, mais tonnerre — oh! pardon, mettons: palsembleu! — il y a de quoi s'arracher les cheveux de désespoir, ce

qui ne nous embellirait pas du reste. Admettez pourtant que nous ne savons plus à quel saint nous vouer quand nous avons la cette appréciation d'une autre

« Les femmes comparent un homme constant en amour à un avare ; tous deux ont des trésors dont ils ne peuvent faire usage. (Mme d'Artagnan.)»
Ah! nous avons des trésors! Ah! nous

pouvons être comparés à un avare! Madame d'Artagnan, vous avez des facons de comprendre les choses qui, réellement, font rêver les moins enclins aux joies extra-conjugales.

Messieurs, je vous en prie, oubliez Mme d'Artagnan, c'est une femme bien dan gereuse! E. F.

femme:

Echos et Nouvelles

Service des chemins de fer. — Depuis sition de loi tendam a limiter les proles ler mai circulent les trains suivants :

1. Ostende, départ 7 heures du matin ;
Lille, départ 7 h. 03; Bruxelles, départ 10 heures; Cologne, arrivée 4 h. 19 de l'après-midi; Cologne, départ 4 h. 19 après-midi; Bruxelles, arrivée 11 heures du soir; Lille ,arrivée 1 h. 38 du matin. Ces trains ont des voitaires directes antes semble des fournisseurs. Mais des fournisseurs de la guerre et de la marine, par la revision des marches et par le remboursement à l'Etat des bénéroles supérieurs à 10 p. c.

Bans son exposé des motifs, le citoyen distral dit que les socialistes a n'entendent en rien jeter la suspicion sur l'ences trains ont des voitaires directes antes Ces trains ont des voitures directes entre Lille et Herbesthal.

Lille et Herbesthal.

2. Ostende, départ 5 h. 22 de l'après-midi; Bruxelles, départ 11 h. 07 du soir; Metz, départ 7 h. 05 du matin; Stras-bourg, arrivée 9 h. 32 du matin. Retour. Strasbourg, départ 10 h. 13 du soir; Metz, arrivée 1 h. 10 du matin; Bruxelles, arriviel8 h. fo.du matin; Bruxelles, dépar 3 h. 36 de l'après-midi, arrivée à Ostende 8 h. 34 du soir. Il y a des voitures direc-tes et des wagons-lits entre Bruxelles et Straabourg et vice-versa.

3. Ostende, départ 3 h. 40 de l'après-midi; Lille, départ 5 h. 55 de l'après-

midi; Mézière-Charleville, depart 10 h. 36 du soir; Trèves, arrivée 3 h. 15 du matin. Retour Trèves, départ 1 h. 46 de l'après-midi; Mézière-Charleville arrivée 6 h. 48 du matin, départ 6 heures du matin; Lille, arrivée 12 h. 19 de l'aprèsmidi; Ostende, arrivée 2 h. 30 de l'après

Esole Provinciale d'Agriculture de Tirismont. - M. le docteur De Jaegher, chargé de cours, commencera, au local de l'Ecole, Grand Place, 3, à Tirlemont, mardi 18 courant, à 9 heures du matin (h. b.), une série de 3 conférences publiques et gratuites, sur : " l'Alimentation actuelle et la santé ».

Grande matinée littéraire et musicale. Le landi de la Pentecôte aura lieu, dans la salle Saint-Jean Berchmans, rue

técature philosophique qui valut à son siastes félicitations. Mile Carola Ernst revolte d'Ialam », tout l'enthousiasme et nettement gaulois. toute la fei ardente et persistante de sa jeunease. Le poète anglais mourut à tren-allemands, on rema te ans en Italie en plein épanouissement de son si beau talent.

Quant à la partie musicale, le

gramme en est copieux et choisi: du Ben-jamin Godard, Massenet, Diaz, Liszt, Moszkowski, Servais, Gounod, Lalo, Saint-Saans, Pierne, Davidoff, Raynaldo Hahn,

Parmi les artistes qui prétent leur con cours gracieux à cette fête, citons déjà Mereka, C. Dubois, Quersin, Doncker, MM. Henry Jacobs, Flamine, etc., etc.

On le voit, les organisateurs de cett grande fête d'entre-aide ont composé un beau programme. Il y aura foule le lundi Pentecete dans la salle de la rue du Cinquantenaire, à Etterbeek.

On peut se procurer des cartes à 2 fr 1 fr. at 50 cent, chez Schott, rue Saint Jean et chez Klary, rue de la Régence.

La commission parlementaire de l'ar mée française a été saisie dernièrement d'une modion ainsi conçue :

" La commission de l'armée, préoccu pée de l'ignorance dans laquelle elle est maintenue en ce qui concerne les attributions précises du commandement en chef des armées et la nature et la portée des relations nécessaires qu'entretiennent respectivement avec cet organe supérieur le ministre de la guerre et le gouverne-ment, décide de poser au ministre de la guerre les questions suivantes :

" 1º Quelles sont la nature et la composition de l'organe du conseil technique dont le gouvernement se fait assister de puis la dissolution en fait du conseil su périeur de la guerre, dont les membres ont été pourvus de commandements au 2º Ce conseil, s'il existe, est-il appelé

à connuitre des plans d'organisation et d'opération étaborés par le commande-ment en chef des armées. Quelles sont ses attributions, quels textes les précisent; » 3º Onels textes délimitent avec pré

cision les attributions du commandemen en chef des armées, spécialement en ma-tière d'organisation et d'administration militaires, et fixent la nature et l'étendue des responsabilités qui lui incombent que la nature et la gravité des rons. sanctions qui s'attachent à ces responsa bilités: demande la communication de ces teartes:

n 4º Quels textes définissent dans leur taire supérieure chargée de la conduite des opérations.

" a) Du ministre de la guerre charge de prévoir tous les besoins des armées et d'y pourvoir;

" b) Flus généralement du gouverne ment investi d'une haute mission d'admi nistration et de pérociations, d'organisa tion et de coordination, de direction et d'impulsion supérisures. »

En même temps, le député de l'Aisne communiquait le texte de cette motion au président du conseil, qui lui fit le ré-

e suivante " J'ai l'honneur de vous faire connaî tre que le conseil supérieur de la guerre a pour objet de s'attacher aux questions qui touchent à la préparation de la guer ra. Il est composé du ministre de la chef d'état-major, qui en font partie de droit, de six membres pourrus de commandement aux armées.

» En tamps de guerre, le chef d'état-major devient, de par sa lettre de ser-vice, généralissime et a la responsabilité et l'initiative des opérations militaires. En ce qui concerne l'administration de la guerre, le ministre, entouré de ses services, y veille et le gouvernement tout enconstitue le conseil unique qui con

naît et résout les questions. L'auteur insista auprès de la commis sion de l'armée pour qu'elle étudiat sa motion. La commission fut finalement lacunes signalées par le député de l'Ais-ne. Celui-ci, considérant comme impossihle en ce moment le dépôt d'une proposition de cette nature et que l'initiative en incombait au gouvernement, vient de por-ter les documents ci-dessus à la comnais-sance de la commission sénatoriale de

De l' « Humanité » : Le citoyen Mistral leurs trésors.
vient de déposer à la Chambre française | Dans cette tâche réalisée au noin du groupe socialiste un leurs trésors. ati nom du groupe socialiste, une propo sition de loi tendam a limiter les pro

semble des fournisseurs. Mais à côté d'in dustriels probes et consciencieux, nou avons à déplorer la conduite des four nisseurs qui n'ont vu dans les circons ances tragiques que traverse la France ju une bonne occasion de s'enrichir. "

De ceux-ci, l'exposé des motus cite de xemples, comme celui de « couverinte ichetées en fabrique à 1 fr. 75 et livrée en fin de compte, a tel regiment, m

prix de 18 francs ».

Des gains aussi illicites doivent être re ruits, conclut Mistral, la réparation des préjudices causés à l'Etat s'impose. Le groupe socialiste est certain d'avoir der ière lui, sinon une grosse majorité a la Chambre, au moins toute la population laborieuse et probe de France.

Les noras des navires de guerre. proirait-on? La désignation de « Dread nought " est déjà archi-vieille. On trouve en effet, ce nom, qui signifie à peu prele « Sans peur », au temps de la reins Elisabeth. Il y avait un « Dreadnough: parmi les navires, qui sous le célèbre amiral Howe assiégèrent et prirent Ca-

Beaucoup de navires de guerre anglais de notre époque portent d'ailleurs encore les mêmes noms que les bateaux britan-niques, qui luttaient contre « l'invincible armada » de Philippe II, comme la « Vic

tory », la « Revenge », le « Triumph ». Au XVIII° siècle, à l'époque des poètes grécisants Pope, Dryden, etc., les navires de guerre anglais prenaient de préférence du Cinquantenaire, 14, à Etterbeek, une des noms de la mythologie grecque, par grande matinée littéraire et musicale au exemple : « Hercule », « Oriou », « Mino profit du Comité National de Secours et taure », « Bellevophon », « Ariadne », d'Alimentation.

La partie littéraire a été confiée à une de nos plus distinguées femmes de lettres belges, Mile Carola Ernst, dont l'œuvre ces noms dufficiles à prononcer pour les de debut; « L'Hymne à la Joie », parue il lèvres anglaises subissent du reste les y a un an, fut un audacieux essai de littration les plus inatendues in les registres de la flotte anglaise de debut; « L'Hymne à la Joie », parue il lèvres anglaises subissent du reste les va un an, fut un audacieux essai de littration les plus inatendues de les la flotte de le l'estration les plus inatendues de le l'estration les plus inatendues de l'estration les plus inatendues de l'estration de les l'estrations de l'estration de les plus inatendues de l'estration de les plus inatendues de l'estration de les plus inatendues de l'estration de l'estration de l'estration de les l'estrations de l'estration de les l'estrations de l'estration de l dans l'idiome des marins, transformaautour, on le sait, d'unanimes et enthoutions qui sont d'un comique irrésistible de 1870, l'Italie a pu entrer en possession pour les Anglais. Les guerres maritimes de Rome. que la Grande-Bretagne soutint contre la De la r tracera la vie de Shelley, poète et méta-physicién, qui, parfois peut-être, fait son-ger à Arthur Rimbaud, et qui mit dans son « Prométhée libéré », dans la « Ré-« Invincible », « Inflexible », qui sont France de 1757 à 1815 ont laissé dans sa

Parmi les noms des bateaux de guerre allemands, on remarque d'abord ceux des grandes villes de l'empire: « Berlin », Leipzig », « Dresden », « Lubeck », «Bremen »; puis on y trouve des navires por tant les noms des divers états de l'enpire, de princes confédérés, d'hommes de guerre... Autrefois il n'y manquait guère non plus d'appellations lyriques ou poe-tiques, comme « Nymphe », « Amazone », « Frauenlob », « Arcona », « Thetis ». Les désignations de bateaux de guerre

français reflètent merveilleusement les époques où ces navires ont été construits es doux noms du temps de la rocaine « Friponne » ,« Heure-du-Berger », .nt été suivis pendant la grande révolution de ceux plus civiques de « Tyrannicide », « Patriote », « Sans Culotte ». Sous la troisième république, les grands noms des penseurs et des hommes politiques : « Diderot », « Voltaire », « Victor-Hugo », « Léon Gambetta », « Jules Ferry », ont alterné avec ceux symboliques de « Jus-

tice », « Liberté », « Vérité ». Les navires de guerre russes sont mis de saints orthodoxes, comme - pour n'en citer qu'un — « Jean Chrysostòme ». Les Japonais, eux, ont adopté souvent

les noms étonnamment idylliques pour leurs formidables engins de destruction ce sont des « Hatsuharu » (premier souf-ile du printemps), des « Oboro » (lune de printemps), des « Yunagi » (repos du soir).

aménageait déjà l'école pour en recevoir une centaine.

lier de papeterie et de reliure. La plupart au jour de la rétribution des élèves sont des manchots. Debouts et penchés devant les grandes tables. Jis plient, de leur main unique, les feuitles de papier. Leurs gestes ne paraissent pas le sentier de capx que tu as comblés de encore très naturels. Et, cependant, de tes bienfaits; non pas de ceux qui ont puis le peu de temps que l'école est or-ganisée, ils ont réussi à confectionner toute cette pile de registres que nous admi-

Voici maintenant les tailleurs. Ils sont assis à la turque, leur jambe de bois allongée à côté d'eux, et ils cousent des ve- La « sourate », qui présenve sontre les tements d'hommes en velours côtelé. Ils maux du matin, les esprits malins, la caractère et les conséquences qui en de n'engendrent pas la mélancolie, tous ces coulent les relations avec l'autorité mili- apprentis failleurs. Ils plaisantent en tiapprentis tailleurs. Ils plaisantent en ti- rue rant l'aiguille.

La classe des comptables est très nombreuse. Ils sont assis devant leurs pupitres; ils font leurs devoirs comme des écoliers sages. Ils sont vêtus uniformément d'une veste de dran sombre à boutons de métal. Nous nous penchons sur les pages si nettes : ces cultivateurs, ce mécanicien, ce maçon, se sont patiemment formé une écriture claire; quelques-uns apprennent à écrire de la main gauche et réussissent déjà fort bien.

Nous arrivons dans un jardin sur le s'ouvrent les ateliers de cordonnerie et de menuiserie. Les élèves préparent des semelles, consent la tige des bottines. Déjà toute une série de souliers ali gnés témoigne du travail accompli.

Les menuisiers confectionnent des tales en sapin pour leur dortoir. Le tile double rayon, tout est fort bien terminé. Deux manchots exécutent un travail à la lime. Ils ont tourné des ronds de

Au Square Marie-Louise. - M. Joseph Van Malderen, un fervent de la gaule, capturé, jeudi dernier, en l'espace de denx houres, quatre carpes pesant ensem-ble 19 kil. 750, dans les étangs du square Marie-Louise.

L'abbé Hanasene, aumônier du génie, la première division d'armée belge, fut début de la bataille de l'Yser, charg d'avis qu'il y avait lieu de déposer une de prendre, de concert avec les propriéproposition de loi destinée à combler les taires, les fabriques d'église et les con-lacunes signalées par le député de l'Ais, seils communaux, toutes les mesures utiles pour mettre à l'abri les richesses ar-

tistiques menacées. C'est grace au dévouement du prêtre que les églises de Pervyse, Oostkerke, Caes-kerque, Oudecapelle, Dixmude (Saint-Ni-colas), Lampernisse, Saint-Jacques-Ca-pelle, Politinchova et Loo, retreuveropt,

Dans cette tâche réalisée souvent sous De B., qui avait apposé une fausse signale seu des canons ennemis, M. Hanssens ture sur un contrat avec la compagnie du a été secondé par M. Janneau, aumonier gaz. De B. aila en appel et en présence et par les soldats beiges du parc du gé des explications fournies qui atténuent la qui tous ont prête leur concours.

Les ouvres les plus importantes ont été envoyées au Hâvre. Parmi elles se trouvent notamment le Christ en ivoire arribué à Duquesnoy, le collier et les attri-buts de la Société des archers de Seint-Schastien, de Lampernisse, qui ont été ad mirés à l'exposition d'art ancien ouverte u musée du Hâyre.

Les autres ont été placées en lieu sur et seront ramises, après la guerre, aux labriques d'église auxquelles elles appar

Dans un article de tond, le « Times onseille l'internement de tous les Alle mands résidant en Grande-Bretagne. Le urnal réprouve les attaques contre les propriétés allemandes. Le gouvernemen le devoir de calmer le pays et de lui d'une attaque de Zeppelins ne doit pas être considérée comme une plaisanterie. Les apparitions sur Yarmouth, Maldon et Southend sont un avertissement. Less pourquoi le gouvernement doit calmer les esprits, mais il ne saurait y parvenir aussi longtemps que des milliers d'Altemands valides continuent à jouir d'une pleine liberté en Angleterre.

Cette liberté de tunt de sujets ennemis peut constituer, à certain moment, un

grand danger.

Le « Times » espère donc qu'on internera les Allemands en age de servir et qu'on renverra les autres dans leur pays. En terminant, il conseille à ceux qui participèrent aux bagarres de s'engager on ne gagne pas la guerre en détruisant des magasins.

SUMPAREZ - Amer Beige Schmidt. Spécial 1815.

Le " Norske Intelligenssedier " rappelle dans une notice historique comment l'Italie s'est agrandie. En 1859 la France a été victorieuse de l'Autriche, la conséquence a été que l'Italie s'est unifiée: en 1866, la Prusse a battu l'Autriche; l'Italie a reçu la Vénétie; après la guerre

De la même façon verra-t-on l'Italie agrandir son territoire en 1915?

Les Marocains

On a remarqué que les Marocains qui out succombé sur l'Yser, portaient, soit au accud de leur burnous, soit au gland de leur « chechia » ou, sur la poitrine, à mème la peau, des amulettes, des portehonheur: papiers pliés en quaire et revê-us d'inscriptions bizarres, morceaux de bois d'olivier, de santal, de corail, dents de différents animaux, becs de corbeau,

Ces amulettes sont, la plupart du temps, des versets du Koran appropriés à la circonstance. Ce peuple fanatique a une confiance illimitée en leur vertu. Il en existe pour la guérison et la préservation de la fièvre, de la toux, des maux de tête... et

des balles(?). Le croyant les porte au cou.
Mais, en général, elles ont surtout pour but d'assurer au fidèle la protection d'Allah pour chaque jour de la semaine, ou pour le matin et le soir. Ce sont pour ainsi dire des prières. Ces amulettes sont dé-livrées par le « toubib », qui est lui-même Les navires de guerre russes sont mis tellement convaincu de leur vertu qu'il pour une grande part sous le patronage n'en tire pas un profit immédiat. Chacune d'elles porte le nom de l'individu au-quel elle est destinée et a une efficacité personnelle.

Voici le texte d'une amulette placant le fidèle sous la protection d'Allah chaque jour de la semaine :

Je me suis mis sous la protection de l'Immuable, de l'Eternel, de Celui qui ne meurt pas, du Vivant. Je serai déli-

infirmes de la guerre ne pouvant plus objeu a faites aux hommes pour être délioxercer leur ancien métier.

L'école est installée dans un petit château du dix-huitième siècle. Il y avait au vais sort.

début d'avril soixante-neul élèves, et l'on "Le mal n'atteindra pas Y...

» Fatcha.

Louange à Dieu, maître de l'Univers, On nous introduit d'abord dans l'ate- le Clément, le Miséricordieux, Souverain C'est toi que nous adorons et don

dis nous implorons le secours. " Dirige-nous dans le sentier droit, dans

encouru ta colère, ni de ceux qui s'éga Suit un tableau représentant la pre mière lettre du nom des sept « djinns »

esprits malins - noms qui ne doiven jamais être prononcés.

méchanceté des hommes, est ainsi con " Au nom de Dieu clément et miséri

cordieux, dis : Je cherche un refuge au près du Seigneur de l'Aube du jour. » Contre la méchanceté des âtres qu'i a créés,

» Contrer le mal de de quit sombr quand elle nous surprend. Contre la méchanceté de celles qui soufflent aur les nœuds.

Contre le mal de l'envieux. » Contre le mai de l'envieux. »

Suit un tableau où sont inscrits les noms des prophètes : Mahomet d'abord,

puis Jésus avec son Evangile, Moise ave le Pentateugue, David avec les Psaumes Le " toubib " trace le texte de ces amu lettes sur des papiers en rouleau. Euc sont enfermées ensuite dans des étuis de zinc ou de bois, plus ou moins élégauts. et n'en sortent jamais.

Les événements actuels ont montré aux Marocaine que leurs amulettes et porte bonheurs étaient impuissants contre les embûches des hommes», et ne pouvaient faire taire les canons

Voilà qui ébranlera un peu leur fana-sme religieux. B.O. NICHEMARD tisme religieux.

LA VIE EN PROVINCE

La bande de voleurs qui avait spécie

lement choisi Zurenborg et Berchem com: me théatre de ses exploits, a requ un to tal de condamnations, dont voici le dé tail: Adrien R., aide-batelier, écope de 4 fois 7 mois de prison; René B., docker, 3 fois 7 mois; J. M., cordonnier, 2 fois 7 mois; Gus. S., sans profession, 5 fois 3 mois; le tout pour vols avec effraction et escalade. Pierre B., cabaretier, reçoit 2 fois 3 mois de prison et Marie Van L., brecanteuse, 7 mois du obef de recel.

Il y a quelque temps, le tribunal con-damna un habitant de Wilryck, Gustave portée de son acte, le tribunal acquitta.

Le patron Van Slype, de la 5º section, chargea des camionneurs de conduire le plus clair de son avoir en Hollande un pen avant l'occupation de la ville. C'est ainsi que le camionneur Masset ent à transporter des sacs d'avoine et de mais, des bâches et des fûts d'huile et de graisse. Matheureusement, en cours de route, Masset ne put continuer le voyage et il confia le charict à un certain Van G., qui se hata de vendra le tout à Eschen. Char

Le nomme J. V. se presenta chez M. G. rue Van Lerius et y achata deux bague. sur lesquelles il donne un acompte de 6 francs. Peu de jours après il vint échanrendre la dignité dont une partie de la bracelet était destiné à une jeune fille, mais cette personne constata, après résubtilisé son porte-monnaie! Ajoutons que le quidam avait donné une fausse anresse au hijoutier. Décidément, J. V. ne perdait le nord en aucune occasion.

Le houtiquier Alphonse H. avait chargé la nommée. Augusta De W., de continuer son commerce de honneterie pendant son absence. Avec l'aide de son ami François L., cette femme déménagea le magasin et brocanta cinq machines à tricoter à des habitants de la ville et de Merxem qui sont inculpés de recel.

Marie H., en service chez M. le docteur tôt pour aller combattre l'ennemi dans Jacquet, fut surprise en flagrant délit de les tranchées de la Flandre, car, dit-il, vol au détriment de son maître. Elle écope de 3 mois de prison, de même que son père, qui l'aida dans ses larcins.

Les nommés Louis S., Corneille C. et PierreM., délestaient de leur porte-mon-naie les habitués du marché de la place de l'Ancien Canal.

On octrole au trio 2 et 1 mois de prison

et 26 fr. d'amende. Dans une boutique de la rue Basse, la mère et la fille D. assuraient à la boutiquière qu'en temps de guerre on peut voler son prochain, et passant des paroles aux actes, la fille D. vola un coupon de tissus, poussée par la faim, explique-t-elle aux juges. Ceux-ci lui allouent un mois de prison. La mère est acquittée.

DANS LE CENTRE (De notre correspondant particulier)

Les travaux d'entretien des cours d'eau Les travaux de curage et d'entretien des cours d'éau non navigables ni flottables soumis au régime de la loi du 7 mai 1877, seront exécutés en 1915, d'après les indications des devis dressés par les commissaires-voyers.
L'inepecteur provincial veillera à ce que

le choix des époques et l'ensemble des maneuvres se concilient le mieux possible avec l'intérêt général.

Il s'entendra sur ce point avec l'admi-nistration des Pouts et Chaussées pour les parties des cours d'eau avoisinant les cananx ou rivières ressortissant de cette administration. Le personnel voyer fera conneitre aux agents forestiers les époques fixées pour le curage, afin que ceuxci puissent participer aux mesures qui se-raient reconnues nécessaires. Le prix du pain

A partir du dimanche 16 mai, le prix du pain est porté dans toutes nos commu-nes de 0 fr. 86 à 0 fr. 90 pour le pain de deux kilos et de 0.43 à 0.45 pour le pain d'un kilo.

Cela fait juste le double du prix payé il v a un an.

A LIEGE (De notre correspondant particulier) Les ouvriers minaurs en grève

Il v a une huitaine de jours, à la suit Pour les mutilés. — Dans un journal suisse, nous lisons le récit d'une intégrate de l'experiment par la l'école professionnel. Tout-Puissant. L'une pour les amputés et l'invoquerai toutes les révélations que l'experiment pri fait et cause pour l'ouvrier congédié et réfusa de conle ouverte à Lyon pour les amputés et l'invoquerai toutes les révélations que du renvoi d'un ouvrier pour motifs d'ordre tinuer le travail. Lundi dernier l'incident semblait être oublié et la besogne reprit nor malement. Le même jour, à la suite d'un refus d'augmentation de salaire par la direction du charbonnage de l'Espérance, rue en Bois, les ouvriers de cet refusèrent en grand nombre de deseendre dans la bure. Sur 334 ouvriers, 108 seule ment prirent le travail. Mardi, cent stravaillerent sur 140. Mercredi matin, la si tuation empira: 35 ouvriers seulement sui 334 se présentèrent à la besogne.

Comme il était à prévoir, le mouvemen prit de l'extension et l'esprit de grève se ré veilla au charbonnage de l'Aumonier, où les incidents de la semaine dernière faisaient encore l'objet de toutes les conversa tions des ouvriers. Aussi, samedi matin, le chomage était complet à l'Aumonier et à

l'Espérance.
Aux abords des établissements miniers de nombreux groupes d'ouvriers, armés de so-lides bâtons, circulaient pour empêcher les hésitants de franchir les grilles du charbonnage. Les femmes et les enfants se mirent de la partie, si bien que craignant l'effer-vescence dans le quartier haut de Sainte-Marguerite, la police fut mandée d'urgence. En présence de l'attitude menacante de la foule armée de gourdins, les agents, désarmés, ne purent intervenir. Un renfort spé mes, ne purent interventr. On remoit special allait être demandé pour la journée de samedi, quand M. Habets, ingénieur et directeur du charbonnage de l'Espérance, décida de fermer l'établissement.

A Glain, Montegnée, Saint-Nicolas, les esprits sont fort surexcités. Au début des dufaments les salaires avaient du être di

événements, les salaires avaient dû être di minués. Les hiercheurs avaient été tarifiés à 4 fr. 75 par jour. Les ouvriers acceptè-rent ces conditions. Dernièrement, les directions des charbonnages voulurent dimi-nuer le salaire journalier de 15 centimes, afin de pouvoir occuper un plus grand nom re d'ouvriers simultanément.

C'est contre gette proposition que les ou vriers projessent. Ils prétendent que cette diminution de salaire est une exploitation, attendu, disent-ils, que les charbons se ven dent actuellement à un prix plus élevé, que la marchandise s'écoule rapidement qu'il soit nécessaire d'en amonceler stocks dans les dépendances des charbonna

Ils seraient néanmoins d'avis de supporter encore cette diminution de salaire, à condition que la direction des établissements ouvrît un économat, où ils pourraient se procurer pour eux et leurs familles les den cessaires à l'alimentation à un prix raisonnable. Samedi après-diner, au moment de termi-

ner cette lettre, j'apprends que de nom-breux groupes de mineurs circulent aux abords des autres charhonnages du quartier de l'Ouest, en vue de décider par leurs dé-marches leurs compagnons de travail à les Il est fort à craindre que la grève des ouvriers mineurs ne soit biemôt générale ainsi que tout le mende en a pris la maudans le pays de Liége.

Levards et chaussées que perpendiculaire ment, et non pas obliquement toujours, ainsi que tout le mende en a pris la maudans le pays de Liége.

Z.

CHRONIQUE RIMÉE

Huez-vous de l' Angent?

Parmi les manbreuses questions Parist tes manoreuses, questions
Qui se posent depuis la guerre,
Elle prend beaucous d'axiemaion,
La fisurie magion monitaine.
De-ci, de-là, à tout instant. Elle se formule indiscrète combien vous reste-t-il d'arecut? Pouvez vous payer votre emplette? La caissière du magasin Lat uux cent comps devant sa caisse Elle fouille et refouille en vain, Tripotanted un doigt incettain 1 s quelques sons qui fort à l'aise Semblent jouer aux quatre coins. laque jour la recette baisse, An café comme au restaurant, iner le boucher, èner la mercière,

.. scrute d'un vil arrogant

Avez-vous encore en argent De quoi solder la somme entière De vos acturts? Si non, wraiment, Bien que cela me désespère, Vous me voyez intransigeant Le voudrais à votre prière Répondre très obligeamment. Mais je ne livre qu'au comptant. Eh! allow danc, they has ween dier Si vous montez en un tramway, Le receveur toujours bougonne D'un blair qui taut soit peu la 11 flaire notar ambarras, quais ! us gênez pas trop, savez-vous Moi je ne rends pas de monnaie Oust! descendez, alleie, alleie, C'est pas une hanque chez nous Si vous entree par aventure Et pressé par quelque besoin En ce refuge à l'ombre sure Qu'une dame, toujours très mure. Entretient assec un grand soin, Ette nous dit l'æil en coulisse :

- Monsiaur a-t-il bien ses trois sons?

l'atre main au gousset se glisse,

Hélas, le malheur est sur yaus. Plus un nickel, plus un centime ; Copendant le cas est pressant. Vous assurez, de votre estime L'humble vestale de séant Et vous la comblez de promesses. Vous l'implorez, mais c'est en vain. Cette incorruptible déesse Vous répond, le regard lointain, - le n'y puis rien, serrez vos... rangs Et repassez demain matin. Si bien qu'ayant en votre poche Des billets de tons les formats, ous restez sans mulle bidoche iosiers à secs et ventres plats. Viayant pas même la ressource De-restituer congrument Tout ce qui vidât votre bourse Pour ainsi le dire criment. Pour peu que cela continue. Le billon vemnt-à manquer, Cette crise-toujours accrue Supprimera boire et manger A moins qu'à l'instar des Comanches, Des Boschimens et des Papous, Vous tratiquions par voie d'échange. e ne serait pas tres commode Wais ce serait touiours bien mieur Que d'ajouter un épisade A l'histoire des ventres creux Dout evient cependent la made.

En attendant, on est à sec, sons un lepta, sans un capedant
Notre capital intrinsèque
Réduit à moins d'une sapèque.

Plus un fatting du partire appendent Plus un farting, plus un radis,

Nous retournons, je vinas An temps de l'anthropopithèque, MISTIGRI.

Ohé! les Piétons

Pas le moindre maravédis. Nous retournons, je vous le dis,

Au printemps et au commencement de l'été derniers, alors que les pennles vi-vaient dans la paix bienfaisante, nos rues étaient sillonnées d'un tas de véhicules de tous genres, tramways et auto-bus, autos et flacres, motos, side-cars et hievelettes, qui obligaient le piéton et l'élégante promeneuse à y regarder à deux fois avant de traverser boulevards, rues et carrefours. Dame! on tient à sa peau, et rien n'est plus bête que de se faire égrabouiller.

Dès le 2 août, la circulation intensive augmente encore. Le « dix kilomètres à tanique. L'attelage arriva jusqu'au coin du l'heure » jusqu'alors exigé des véhicules boulevard du Nord, co l'agent Billen, de à moteurs circulant dans l'agglomération, est plus appliqué par la police. Les autos du service militaire, du ser-

vice de la garde civique, de celui de la Croix-Rouge, et d'autres services encore, passent dans nos rues comme autent de bolides. Les motocyclistes militaires font

Le piéton a l'impression de se trouver ans un cyclone formidable... et nombreux furent ceux qui, à cette époque; ré-digèrent leur testament, tant il y avait-du danger à traverser une rue ou un carre-

Pour ma part, je connais plus d'un Bru-xellois qui a pris à ce moment pareille disposition...

Après quelques jours d'occupation errangère, la circulation intensive dimi-nue. Et depuis quelques mets, seuls les iramways et les fiacres — voire quelques yclistes - sillorment les rues de la capitale. Les autos militaires es tont rares et dans beaucoup de rues l'herbe com-mence à pousser drue entre les pavés.

Les gens satisfaits de cette situation. sont incontestablement les Messieurs qui ont l'habitude de lire leurs journaux, tout en abattant « pedibus cum jambis » nombreux kilomètres à travers la cité: Toute leur attention peut désormais se fixer sur ce qu'ils lisent ; les chances d'é-

tre écrasé sont devenues vraiment très minimes. Mais tout cela n'aura qu'un temps, et pour ces enragés lecteurs, le réveil sens dur. Aussi ai-je bien peur qu'il 'y ait de nombreux écrabonillés le jour esperons le prochain où la circulation sera, avec la vie, redevenue normale. Je me demande même s'il ne faudra pas faire la rééducation du piéton, car voyez à titre dexemple ce qui se passe journelle-ment rue Neuve. En mainte endroits, la partie de la rue réservée aux véhicules de tous genres est envahie... et le trotteir est quasi libre. Avouons que le piéton est un animal singulier, surtout dans notre pays. Chez nous, nul n'aime la réglementation; espérons toutefois que le piéton finira par comprendre que chacun doit faire tout ce qui est en son pouvoir, pour rendre praticables les mues des grandes cités; que la circulation, tant des véhicules de tous genres que des piétons, doit être réglementée pour le bien de tous et pour éviter, dans la mesure du possible, les accidents; que dans cet ordre d'idées, il serait nécessaire d'obtenir que tous les piétons tiennent toujours leur droite sur les trottoirs et ne traversent rues, boulevards et chaussées que perpendiculaire-

Jean-Eugène V.

C'est la Guerre!

C'est aussi le printemps, la crable cette année, aux excursions suburbaines.

Nous étions partis en famille, assoiffés de grand air et surtout d'autres horizons, plus guis que les couturnières rencontres desagliées citadines.

Nous contemplions, avec l'aise que procu-rent les nouveaux sièges de nos tramways (face à la route, comme dans les chies autos, ma chère!), nous contemplions dis-je, l'éclosion florissante des verdure, des miroitements de l'onde d'un étang volsin, dont les bords se garnissaient d'une flore nouveile : le pecheur à la N

Nous pénétrames sous un bois, dont les sentiers chantent en seurdine le charme de la sature, que entre cyclistes situacieux (hisoadelles de nos reutes, préssge de La su temps), alternant certains cuples, donnaient un vivant renouveau à l'excursion dominicale dant attendie par cea teropsisi troublés.

C'est l'instant du loging... Allons i en route. Après quelques pas et comme sour lèter ce beau jour, un merle, haut perché, nous donne sa sérénade... A quand le rossignol. Vaguement le cherchais l'odo-rant chèvreteuille, quand biantôt une clai-rière ranime la scène et un telus, qui essaie de verdir, nous invite à un repos momentané... A quand le pique aique are-

Les enfents gambadajent, deux jeunes ses noucoulaient des phreses de circon-siance, ne pensant, à part soi, qu'à l'iso-lement prochain; les memens ressessaion un commérage du jour, quand, soudain, débouchant d'une allée qui traverse la clairière, une suite d'autos du ravitaillement militaire, dans un ounagan de poussière et de bruit, nous surprend-en plein

L'heure niétait pas à s'attanden au apec-tagle coutumier d'une guerre qui s'éternise; aussi l'entrain, nomentenement interrompu, reprit-il de plus belle, et cha-cun y alle de son histoire plaisante jus-qu'au retour à l'embarcadère, si l'on peut dire!! Tout luissait présager une soirée hou-

reuse, d'autres visages rencontrés aliavitaient au salut, à la causette amicale...
quand... «re» soudain, un cri ! un geste,
suivi de heaucoup d'autres... Là ?... Qu's...
Là-bas ?... Tu vois ?... Vous voyez ?... Tous
les yeux se lèvent sur un dirigeable qui
traverse le ciel... Ah! out, un Zeppelin! Et voilà de nouveau la grande question

Ca passena comme ca passe! Tout évolue en cet instant suprème. Que ne dis-tu vrai... brave homme va!

Eh bien, le croirez-vous, ces reux qui depuis le matin ne demandaient qu'à sourire sont, dès cet instant même, redevenus chagrins. LE NEUD:

FAITS DIVERS

CHAGRINS D'AMOUR

Des ématations de gaz s'échappant d'un appartement occupé par Mile V..., àgée de 22 ans, boulevard du Hainaut, un des locataires enfonça la porte et trouva la jeune fille couchée, inanimée sur son lit. La déses pérée avait voulu se suicider en s'introduisant dans la bouche un tuyau en caoutchouc adapté à une conduite de gaz. Un médecin des environs fut appelé en toute hâte et don na les soins nécessaires à MHe V..., don

la vie n'est pas en danger. Transportée ensuite à l'hôpital Saint Pietre, elle y est restée en traisement

- DANS LE CANAL SUPCIO Hier matin, vers 11 heures, le cadarre du mommé Van Tilborgh Charles, agé de 33 ans, célibataire, demeurant rue des Vietandines, a été retiré des coux du canal de Charleroi, à hauteur de la porte de Ninove. D'agrès l'enquête faite par la molice il semble résulter qu'il s'agit d'un suiglé. Le corps a été transporté au dépèt mor-

CHEVAUX EMPORTES

Deux vigoureux chevaux attelés à un ca-mion de la soupe seolaire, se sont emportés nier après midi et sont descendus, cà une allure vertigineuse, la pense du Jardin Bon'écoutant que son courage, se jeta res ment à la tête des chevaux, et parvint, après avoir été traîné sur un parcours de cinquan-

te màtres, à les arrêter Gestigrace au sang-froid de l'agent queu

TOUJOURS LES BANDITS

Mme M..., rentière, demeurant avenue Longchamp, avait remarqué qu'elle était suivie depuis quelque temps par un individu. alars qu'elle-se promenait, hier appis midi, avenue de la Belle-Alliance.

Tout à goup limdividu se jeta brusqu ment sur Mme M... et lui arrache so meo Elle a pu donner sur le malfaleur m

signalement asser precis. Il est actives recherche par la police. APOPLEXIE Au moment sen til mentais enaverner le sut

Gray, à Iselles, M. Mantie..., acé de 190 ans, demeurant que Scarron, a de tempé d'aponlexie. Transporté immédiatement à l'hôpital d'Ixelles, M. Van E... est mort en varieure.

arrivant. DES VOLS A l'aide de fausses clefs des voleurs se sont introduits dans les appartements des époux Q. N..., rue du Marché, et ont frac-turé tous les meubles, enlevant un parte feuille contenant, 400 francs ainsi que des bijoux nour une valeur de 250 france.

En regardant l'étalage d'un grand ma gasin du boulevard du Nord, Mine Vve H s'est vue délestée de son porte monnaie con

tenant 350 francs et une alliance

VALEDES A RECHERCHER

de l'Arbre-St-Michel à Mons-Crottenzier Liège, n. 2939, 2632, 4782. Un titre de Rente Etat Belge, d'un introport de 12,500 francs, 14702 3 p. c. n. 1. Les coupons des obligations Ville de Gand 1896, série-46591 n. 9; s. 16831 n. 8;

s. 9951 n. 6; s. 20717 n. 15; s. 11838 n. 21; s. 17878 n. 10, échéance le ler janvier 1935. Les coupons des obligations Bruselles Maritime, série 1221 n. 6; s. 6395 n. 18; 4244 n. 7; s. 8632 n. 5; s. 8306 n. 25 s. 10810 n. 5; s. 10089 n. 11; s. 7502 n. 3; s. 6106 n. 9, échéance le ler janvier 1915 Le compon de l'obligation Ville de Lieu 1905, échéance ler juillet 1914, série 500

Liesz le mardi la page : « Las areass ;

Le Portefeuille

Tout le long de la rue d'Assas, M. Cerstu trottait comme une souris. Au soror de son bureau (il était sous-chef à la Caisse des Dépôts et Consignations), le came l'aveient antreiné dans un café is avait perdu près de trois francs aux ionings Maintenent il se hâteit, eachent parties arameters in so dateit, eachent par apérience que Mme Cerveau ne plainait pas à l'heure du diner. Devant sa porte il fut pris de peur. Sept heures el demie sonnaient. Quelle scène il allait el demie sonnaient. poir! il monta l'escalier lentement car tait en nage et la respiration lui mangait Au second, il entendit un bruit b bux dans les hauteurs de la cage. Mant levé le nez, il aperçut quelqu'un probé sur la rampe, une iumière à la main, et il trembla plus fort. Néanmoins continua de gravir, s'efforçant de nial mant. Elle l'uttenduit en peignoir, debout naut. patier. La lampe à pétrole qu'elle pandissait la faisait ressembler à une estale. M. Cerveau couchait déjà la tête. signé d'avance à subir tous les reprode à endurer tous les outrages. Mais sa grande stupéfaction, elle se conten a de lui dire : - Enfin, te voità de te nettais avec une imputience!... saisissant par le bras : — Si tu savais

a ai à te racouter... viens! lis entrement dans leur chambre. Minicerveau ferma la porte, répétant! mis ur vas voir... — Et elle se mit à rire, du sire nesveux, saccadé. Cervesu s'écris : - Tu m'inquiètes.

ionie, qu'an tu ? - Je n'ai rieu, écoute-moi. Ce qui mest arrivé, il y a une heure, est telle-ment extraordinaire! Tu as lu des ro-

- Mais oui. Que veux-tu dire?

- Tu ne devines pas ?... cherche un peu mail essayer.. - Pinis, je t'en conjure : tu m'ener-

- C'est vrai. Personne ne pourrait de riner. En bien, comme je revenais du faubourg Saint-Honoré, en traversant les champe-Elysées; voilà ce que i'ai trouvé Elle tira des profondeurs de sa poche wec peine, une chose noire et gonflée u'elle soupesa une minute. Puis son vi age prit une expression de gravité réschie comme si un acte solemnel allai saccomplir et elle tendit l'objet à son mari avec un geste qui signifiait Vois... et apprécie. Cerveau s'en empara, et l'ayant retour

ué : - C'est un portefeuille. Dedans... regarde dedans... com-

manda sa femme. Il l'ouvrit avec précaution, Plusieurs lasses de papier s'en échappèrent

Comme il n'allait pas assez vite, elle lui arracha le tout des mains : — Donnemoi ca tiens, — et dépliant au hasard : _ Comprende tu? Ce sont des valeurs trangères... Je ne sais pas ce que chaone peut représenter d'argent au juste.. mais je parierais qu'il y en a pour une

- Oui, oui, en effet, balbutiait Cerveau thahi... c'est très curieux..., des valeurs trangères, oui. Et tu as trouvé ça? - Je te dis, dans les Champs-Elysées l'ai marché dessus; pour un peu je tom-

C'est quelqu'un qui l'aura perdu...
 Apparemigent.
 Si tu veux, nous pourrons le porter

chez le commissaire de police, après di per. Cela nous fera un but. N'est-ce pas - Parbleu! je n'ai pas l'intention de mader, répondit-elle impatientée. Et ils se mirent à table, enfoncés dans

me bouderie, pareils à des gens accablés par un gros emhêtement. Au milieu du repas, elle lui fit une

proposition :

Morin, qui est à la Bourse, vient de mmer demain. Je serais curieuse de sa

oir de lui la valeur de ces papiers. S

Et sautant aur son chapeau, ils les quitta

ant rendus chez le commissaire, firent leur déclaration et rentrèrent soulagés, contents d'eux-mêmes.

Puls les choses reprirent leur ordre halituel et huit mois se passèrent, monoto-

Feuilleton du Messager de Bruxelles 29



Grand Roman Dramatique Inédit

HUBERT SCHAVYL

PREMIERE PARTIE L'Août tragique.

Il y avait tant de supplication dans a voix de l'enfant, ses veux brillaient d'un tel désir de se rendre utile, qu'el-ie n'eut pas le courage de lui refuser. - Va, si tu crois que c'est ton de-

Incorporation de de la bataille qui faisait rage tout fortifice de Liége, venait de receveir de la bataille qui faisait rage tout fortifice de Liége, venait de receveir de la bataille qui faisait rage tout fortifice de Liége, venait de receveir de la bataille qui faisait rage tout fortifice de Liége, venait de receveir de la bataille qui faisait rage tout fortifice de Liége, venait de receveir de la bataille qui faisait rage tout fortifice de Liége, venait de receveir de la bataille qui faisait rage tout fortifice de Liége, venait de receveir de la bataille qui faisait rage tout fortifice de Liége, venait de receveir de la bataille qui faisait rage tout fortifice de Liége, venait de receveir de la bataille qui faisait rage tout fortifice de Liége, venait de receveir de la bataille qui faisait rage tout fortifice de Liége, venait de receveir de la bataille qui faisait rage tout fortifice de Liége, venait de receveir de la bataille qui faisait rage tout fortifice de la bataille qui faisait rage tout - Maman!

Vers le milieu du neuvième, Mme Cerveau, radieuse, dit à son mari : - Tu sais ! Jui été tautôt pour avoir des reneignements. Le porteseuille n'a pas été réciamé. Il est toujours là.

- Qu'est-ce que tu veux que cela me lasse ! opina-t-il. - Comment! cela te fait... cela nous fait que si personne ne se présente d'ici quatre mois, comme il y aura un an découlé depuis notre dépot, la sonane est

à nous. -- Est-ce possible? -- Mais? -- Et elle battit des mains.

A partir de cet instant, leur existence ie int plus qu'une gouloureuse angoisse. Chaque matin en s'habillant, Cerveau geignan : — Pourvu que le proprietaire ne se déciare pas, mon Dieu! — et chaque soir, en revenant du bureau, sa première question était : — S'est-il présen-té? — Ils se rendirent odieux au commissaire de police par leurs visites incessantes. A mesure que le temps avançait. Ils se sentaient plus confiants dans la Providence qu'ils avaient mise de leur côté, et ils se surprenaient à dire ensemble : - Nous l'aurons!

La nuit, ils ne domnaient pas. Ils resaient assis au lit, la bougle allumee, faisant des dépenses en Espagne. Ils hésivilla au bord de la mer. Le nom de cette dernière etait déja trouvé : Villa Léonie. Dans tous les cas, ils auraient un domestique homme, se monteraient en argenterie. Ils vivraient tres vieux, et ne seraient lamais plus maiades. Et tout à coup, songeant que la précieuse trouvaille ne leur appartenait pas encore, qu'elle pouvait à la desaière minute leur échapper, ils entraient dans des fureurs, comme s'ils étaient sous le coup immédiat d'une trahison, d'une frande.

Parfois ils s'attendrissaient et disaient avec des larmes dans la voix : — Notre pauvre argent! — Un soir, dans un mo-

Il ne restait plus qu'une semaine avant terme si impatiemment attendu. Cerveau donna sa démission de sous

hef.Qu'avait-il besoin de travailler mainenant qu'il était riche! Il vit à la quaquinzai**ne.** Enfin, le douze janvier, qui était le

en grande toilette allèrent chez le comnissaire de police, et après avoir donné leur signature, reçurent en tremblant le portefeuille des mains du fonctionnaire affaire était dans le sac. Ils entrèrent a 'église afin d'allumer un cierge.

Ils avaient invité à dîner Morin, se réportefeuille qui était caché dans l'armoir : glace, derrière les mouchoirs. Morin le prit, mais dès qu'il eut jeté les yeux sur les papiers :

— Du Russe! du Chemin de fer autri-

chien! C'est tombé depuis six mois, mes pauvres amis. Aujourd'hui, vous en tire rez à peine trois cents francs. Est-ce que je ne vous avais pas prévenus?

Henri LAVELAN.

Ratelet. Claqueur de Fonet

nais, l'hésitation est permise, étant don. à 20 francs. Le plus grand nombre, liusie a d'ancient de la venueur indencat a pu se changé depuis des siècles. La distribution nes routines, s'engage dans ces sentiers défaire avantageusement d'une vioille rostupation du palmier dans les temps anciens était battus. D'autres sont plus ingénieux, se fourbue grâce à la science du ciaqueur L'homme que nous présentons est vrait les haridelles à peine bonnes pour l'équalles de vailles d'une titre. Il risseur, retrouvent dix minutes de vailles de vailles de la commande de la commande de vailles de vailles de la commande de vailles de vailles de la commande de vailles de la commande de vailles de vailles de la commande de vailles de vaill

wir de lui la valeur de ces papiers. Si ous attendions pour aller chez le commissaire... Il sera touious tempe?

art, il a donné pour son propre compris, a la main gauestion du domicie une courte de la main gaueste par la bride, tandis peu banale... bien que renouvelée des la main droite, derrière son C.S., il les cingle atrocement, mais sans en peu banale... bien que renouvelée de lu contra colté clelars en court a colté delles en les teunant l'apparence inoffensive. Il les cingle atrocement, mais sans en peu banale... bien que renouvelée de lu main droite, derrière son C.S., il les cingle atrocement, mais sans en peu banale... bien que renouvelée de lu main droite, derrière son C.S., il les cingle atrocement, mais sans en peu banale... bien que renouvelée de lu main droite, derrière son C.S., il les cingle atrocement, mais sans en peu banale... bien que son fer cour, d'apparence inoffensive. Il les cingle atrocement indie fraites. C'est excellent! Il y en a au soins pour quarante mille francs.

C'est excellent! Il y en a au soins pour quarante mille francs.

Quarante mille francs.

Lous erriture de la chasse est encore pour chasse les double, je my commis.

La fétale à votre place i... Sandalles Cerveau l'interrompit.

Dil Morin!

Après tout, vous avez peut-être rai
Sandalles Cerveau l'interrompit.

Dil Morin!

Après tout, vous avez peut-être rai
Sandalles Cerveau l'interrompit.

Dil Morin!

Après tout, vous avez peut-être rai
Sandalles Cerveau l'interrompit.

Dil Morin!

Après tout, vous avez peut-être rai
Sandalles Cerveau l'interrompit.

Dil Morin!

Après tout, vous avez peut-être rai
Sandalles Cerveau l'interrompit.

Dil Morin!

Après tout, vous avez peut-être rai
Sandalles Cerveau l'interrompit.

Dil Morin!

Après tout, vous avez peut-être rai
Sandalles Cerveau l'interrompit.

Dil Morin!

Après tout, vous avez peut-être rai
Sandalles Cerveau l'interrompit.

Dil Morin!

Après tout, vous avez peut-être rai
Sandalles Cerveau l'interrompit.

Dil Morin!

Après tout, cher de plus peu de de ma neux moraliste cynique.

Enfin, ajouterez-vous, Diogène habitait dens un tonneau...

deux parlamentaires qui lui deman-

et nous ne céderons que devant la mémoire. Elle laissa partir son mari de Boncelles au sud.

répondit-il, vous êtes l'avenir de la mes. Belgique ...

Pierre revint donc à la maison. Germaine ne cacha pas sa joie de le voir mère: « Sois tranquille, petite maman, revenir. Comme un bonheur n'arrive père reviendra et avant cela, nous auseul, au moment où la mère et le fils allaient se mettre à table, la porte s'ouvrit. Jacques entra. Il venait en hâte, changé, qu'il était d'une mission près du chagrin. de l'Etat-Major de la place, les em-brasser et leur dire qu'il était définiti-jours. vement affecté au fort de Loncin. Là, il pourrait recevoir de leurs nouvelles et leur écrire, la route étant libre du côté de la Meuse - mais pour combien de temps!

rappelant des égorgements ou l'implacachute sous la morsure des siècles, mais une ruine. Ce castel appartient au comédien Darmont qui a l'âme poétique leux, et c'est ce qui le distingue avanta-et qui, entre deux tournées en Amérique geusement de son célèbre confrère. est construit ces ruines de ses mains pour y instalier son cabinet de travail et noncer le nom de Diogène, il demanda :

cette construction de moderne moven ge vous servira de point de repère. N'aider attentivement autour de vous pour arriver à découvrir la maison, c'est-à-dire le e propriétaire se montrait inquiet, par-lait de déménager et se plaignait amère.

— Il n'était pas fort, répliqua Anatole traie a souffert d'un déssèchement crois lait de déménager et se plaignait amèrement du commissaire de police.

« Comprenez-vous, s'écria-t-il, il m'a me-

acé de m'arrèter comme vagabond! Il prétexte que je n'ai ni domicile ni profesleur faut donc? Et mon tonneau ! Dame, l'ombre. tout le monde ne peut pas vivre à L'Elysée. C'est un domicile aussi bien qu'une roulotte ou un bateau. Et j'ai aussi une

ment d'expansion, il affirma devant sa femme : — Vrai! nous ne l'aurons pas volé!

Il ne recept d'une conférence du professeur anglais J.-W. Gregory, à la Société Royale de Géografemme cuyer placé au milieu de la piste, exécuconférence du professeur anglais J.-W. Gregory, à la Société Royale de Géografemme cuyer placé au milieu de la piste, exécuconférence du professeur anglais J.-W. Gregory, à la Société Royale de Géografemme cuyer placé au milieu de la piste, exécuconférence du professeur anglais J.-W. Gregory, à la Société Royale de Géografemme cuyer placé au milieu de la piste, exécuconférence du professeur anglais J.-W. Gregory, à la Société Royale de Géografemme cuyer placé au milieu de la piste, exécuconférence du professeur anglais J.-W. Gregory, à la Société Royale de Géografemme cuyer placé au milieu de la piste, exécuconférence du professeur anglais J.-W. Gregory, à la Société Royale de Géografemme cuyer placé au milieu de la piste, exécuconférence du professeur anglais J.-W. Gregory, à la Société Royale de Géografemme cuyer placé au milieu de la piste, exécuconférence du professeur anglais J.-W. Gregory, à la Société Royale de Géografemme cuyer placé au milieu de la piste, exécuconférence du professeur anglais J.-W. Gregory, à la Société Royale de Géografemme cuyer placé au milieu de la piste, exécuconférence du professeur anglais J.-W. Gregory, à la Société Royale de Géografemme cuyer placé au milieu de la piste, exécuconférence du professeur anglais J.-W. Gregory, à la Société Royale de Géografemme cuyer placé au milieu de la piste, exécuconférence du professeur anglais J.-W. Gregory, à la Société Royale de Géografemme cuyer placé au milieu de la piste, exécucuyer placé au milieu de la piste, exécu-Qui n'a entendu, dans les cirques, l'étemme pointe sautille sur un gros cheval Le professeur Gregory a déclaré que distance, avec la mèche, une pomme de globe, d'une façon lente et irrésistible,

our bienheureux, le jour béni, tous deux cices est formé d'un court baton, d'à peine l'empire romain à la diminution des 30 centimètres, mais armé d'une intermi- pluies dans l'Asie Centrale ; car, en rainable corde finement tressée qui mesure son des mauvaises récoltes, les tribus d'aplus de 6 mètres. Pour claquer, Ratelet se griculteurs devinrent nomades, et les bar penche vers le sol, une jambe pliée sous bares, frappés par la sécheresse, furent iui, l'autre étant tendue en avant. D'un repoussés jusqu'en Europe. geste brusque et rapide, il donne à son Si ce déssèchement de la ien; puis au dessert, avec volubilité, lui Ratelet ne se contente pas de faire un centres des continents et se contèrent la bonne nouvelle en poussant grand bruit. Son tonnerre est musical et dans les marges continentales, des cris de joie. Cerveau alla chercher le vous joue très distinctement « l'ai du bon! La mailleur témoisment à reous joue très distinctement « J'ai du bon Le meilleur témoignage à requeillir es

boire. Il suffit d'une bouteille de vin blanc comme la Palestine. suivie d'une affreuse mixture, de son

marcheur, quitte son tonneau le matin et gents. se rend dans les villes en fête de la ban-lieue parisienne. Sur la place publique, il se soit produit quelque changement ap-Pour tout le monde, le choix d'une pro-rassemble les badauds par la séduction préciable dans le régime des pluies de lession est une chose grave, puisqu'il d'un éloquent boniment et fait la quête la Palestine; la chute moyenne des pluies agit de déterminer l'orientation de la viel avant, pendant et après ses exercices. A a Jérusalem est, à l'époque actuelle, de out entière. Aujourd'hui plus que ja- certains dimanches, les recettes montent 26 pouces, de sorte qu'il pleut davantage

mé le nombre des concurrents qui se ren-contrent aussi bien dans les métiers ma-cordes à son fouet. Ses services sont extre-gnage à ce point de vue et démontre que nuels que dans les professions libérales, inement appréciés au marché aux cue- la température moyenne annuelle n'a pas Le plus grand nombre, fidèle à d'ancien-vaux. Plus d'un vendeur indélicat a pu se changé depuis des siècles. La distribution a eu en affet cette originalité de décou-lance et d'énergie quand Ratelet les pré-le climat de la Palestine été vrir une profession inédite. Et d'autre sente ll court a côté d'elles en les teuant mide qu'il n'est aujourd'hui. part, il a donné pour son propre compte, de la main gauche par la bride, tandis D'après le docteur Blancker

inarché. D'ailleurs Anatole Ratelet n'a s'en va par les plaines et les bois qui re-res exprimées par de hautes autorités, le 1. Mistelle, à M. Ro pas de manteau. Mais s'il avait jamais tentissent d'affroyables claquements. Et-problème consistant à savoir si la terre chenil de la Cambre. senti la nécessité d'un pardessus, le vête- frayé par cet étrange tapage, le gilier se desseche présente certaines difficultés, ment eut été très proprement déchiré et fuit, et savamment dirigé à la suite de Cependant, a-t-il dit, un fait semble rémaculé et encore plus que celui du fa- marches et de contre-marches, se réfugie sulter clairement des témoignages sur le territoire que Ratelet savorise de s'est produit des changements climatérisa science.

Tintamarre, pour mieux répondre,

sans lui faire part de ses inquiétudes, Un aide de camp du général reçut ni de son désespoir. Ce ne fui que lorsles boys-scouts, mais refus à leur coo- que la porte se fut refermée derrière gne avaient été établis dans les inter-pération. « Gardez-vous pour le pays, lui qu'elle donna libre cours à ses lar- valles de ces fonts. Des tranchées avec rain. Les forts appuyaient l'action de

> Pierre la consola de son mieux. Il passa ses bras autour du cou de sa rons de ses nouvelles par Tintamarre. Calme-toi, ne pleure plus. Le bon saut. Le seu sut terrible de part et à la consigne! Dieu ne voudra pas que nous ayons d'autre. Les deux partis en présence

Au loin, le canon grondait tou-

Toute la nuit le canon tonna.

L'ennemi avançait comme le flot de la mer. Les Allemands avaient occupé

Je vous arrête là : « Anatole Ratelet vit fouets est une barrique sur laquelle on lit aussi dans un tonneau. 1. encore, en lettres effacées: Bordeaux, 1888. Ratelet l'a soigneusement nettoyé et verni. La futaille brille au soleil. Un des

a fait amusant. Dans le fond, entre en hiver joue son rôle, et, en été, tendue ont été suivies d'une période de chaleur de jeunes feuillages, se dresse une sur deux bâtons à l'avant du tonneau se ruine, non pas quelque affreux ébouis transformé en velum contre le sol. L. Ra-lumide. telet possède aussi deux drapeat pour les fêtes nationales.

L'homme au tonneau n'est pas orgueil-

Un jour, lassé d'entendre toujours pro-" Mais enfin, qui était ce lascar-là?

tameux philosophe, et il stupéfiait les po- auit en Angleterre. lez pas plus loin ,et tournez a gauche, a puiations par des excentricités qui, tou-travers champs. Ici il vous faudra reger tes, avaient pour but de cacher une leçon tonneau, d'Anatole Ratelet. Il était encore dans les rues, tenant une lanterne allu-a Champigny la semaine dernière; mais niée, et il déclarait qu'il cherchait un

> Ratelet, moi je me charge d'en trouver plus de mille, et sans lanterne, encore. » Et vexé d'être comparé à un tel sot, Ra

telet se leva, haussa les épaules de pitié, sion! Pas de domicile! Mais qu'est-ce qu'il et s'en alla rouler son tonneau plus à

profession. Je suis claqueur de fouet. La Terre se déssèche-t-elle?

nottant en rond? Quelques spécialistes dans ces devnières années, on avait sou-ont acquis, par l'habitude, une telle ha-bileté de poignet qu'ils peuvent couper à cliniatérique achieminait actuellement le distance, avec la méche, une ropping des labes, d'une focce des la couper des la libration de la couper des la libration de la couper de de la co terre qu'un enfant leur présente du bout vers une sécheresse universelle. Suivant des doigts. Mais jamais nul n'a atteint la le prince Kropotkine, les changements tenant qu'il était riciné: il vit à la quai terre qu'un émant leu prince kropotkine, les changements à vendre aux Petites-Dalles. — Il l'acheta dix mille francs, et remit le paiement à qui méprise profondément ceux qu'il apqui méprise parmi les hommes. pelle les « scure de bois ».

Le fouet dont il se sert pour ses exer
C'est ainsi qu'il a attribué la charte de

Si ce déssèchement de la terre s'accen Ils avaient invité à dîner Morin, se ré-bâton un artistique mouvement de va-et-servant de lui faire une surprise, pas vient dont les effets sont prodigieux. Le à de nouveaux changements historiques fachés dans le tond de l'humilier un peu tonneure dans la montagne ne pétarade importants, car, avec le temps, les po-Pendant le repas, ils ne parièrent de pas avec plus de violence ni de brio. Mais pulations du globe seraient repoussées des presseraient

tabac » et « Joséphine, elle est malade ». fourni par la végétation, surtout par les Que peut gagner un claqueur de fouet ? modifications qui ont pu se produire · i Anatole Ratelet n'est bavard que lorsqu'il ce qui concerne les plantes alimentaires a bu, mais il n'est pas difficile de le faire ou les arbres fruitiers dans certains pays,

Le lait et le miel se trouvaient en al onamer-orgeat », pour obtenir ses confi- dance dans ce pays; il était ferlile en dences. Ratelet se fait une moyenne de vignobles et en olives et avait une popul 2 fr. 50 par jour, un joli chiffre quand on lation dense. C'est aujourd'hui un pays calcule la frugalité de ses repas et le bon nu, aride, pourvu d'une végétation rare marché de son loyer. Pour gagner sa vie, Ratelet, très bon pour la plupart des Arabes et des indi

de 29 francs.

en Palestine que dans le comté d'Essex.

Mais notre homme a encore d'autres I.a culture du dattier fournit un témoi-

le climat de la Palestine était plus hu

se dessèche présente certaines difficultés. ques nombreux et universels dans les épo-Le tonneau habité par le claqueur de ques géologiques récentes, tandis qu'aux

se battirent héroiquement. Toute la

nuit la lutte dura dans les ténèbres ou

sous les éclairs fulgurants des projec-

Quand le jour se leva, l'ennemi at-

époques historiones il niv e ed aucune mo dification universelle du climat.

Si l'on envisage la question d'une faço En sortant de la gare de Champigny, verni. La futaille brille au soleil. Un des prenez la rue qui mène à la Marne, continuez votre chemin jusqu'à ce qu'en travers' d'un raidillon, vous rencontriez la route du Perreux. Là suivez à droite. A un certain moment vous passerez devant un cassei, couleur de cuivre, avec de grosses portes à guichets et une petite tour crénelée d'un petit air belliqueux tout à fait amusant. Dans le fond, entre plus large, le témoignage géologique dé

Cette recrudescence d'humidité carac térise les climats actuels de la Scandina vie ,de l'Allemagne, de la Hongrie, de la Roumanie, des régions Est et Sud de l'Amérique du Nord, des parties de l'A rique comprises entre la Nigérie et la Colonie du Cap, et il est probable que le même changement, suivant une pério-- Diogène, lui fut-il répondu, était un de de sécheresse post-glaciaire, s'est pro

Comme une recrudescence des pluies a été démontrée dans de nombreuses par morale à l'égard de ses compatriotes. Il ues du globe, il n'est que naturel de s'at se promenait, par exemple, en plein jour, tendre à une décroissance compensatrice dans d'autres districts et il y a, en con-séquence, une prédisposition à accepter | Lallégation suivant laquelle l'Asie Cenf

Cecendant, il est bon de se rappeles que l'importance de pareils changements (. B. au terrain de Jette. a pu être aisément exagérée en attribuant aux récentes modifications climatériques les effets des variations préhistoriques, car les preuves archéologiques et histor riques démontrent que l'Asie Centrale et même les côtes de la Perse et du Béloutchistan ont eu un climat très aride dans les temps les plus reculés, que la mer Casi Ce sujet intéressant a fait l'objet d'une pienne était au moins aussi petite et aus-onférence du professour anglais J.-W. si basse au V° siècle qu'elle l'est aujourd'hui, et que le désert asiatique était our

tivé en partie. En résumé, les deux opinions sur l'augmentation ou la diminution d'aridité da globe ont été formulées par des autorités également compétentes.

LES SPORTS

Le Dimanche Sportif

AU VELODROME DE KARREVELD Un public, que l'on peut évaluer au moins à 4,000 personnes, assistait à la réunion. Résultats techniques des diveres épreuves :

Match de tandems. - L'équipe Oliveri-Van Bever a gagné les trois manches du match, Aerts-Van Ingelgem se classant seconds trois fois et Otto-Samson troi-

Deux heures indépendants (par équi-cert, av pes : 1. Verhezlewegen-Debac (82 kilom prano. 2 Verbist-Binst, à une roue; 3. Degreef-Schryvers, à une roue; 4. Dro gné-Thys, à demi-roue; 5. Pippe-Weitz Les favoris Jean-Louis Beths, victimes d'une crevaison, ont été doublés après h. 1/2 de course

Primes professionnals: 1. Leviennois Michiels; 3. Salmon; 4. Azzini (13 par

Elimination amateurs: 1. Vanden Eyn le: 2. Nollet. 6 kilom. débutants: 1. Dejonghe; 2. A

Vermandel; 3. Sybertz. Lire demain : La « PAGE SPORTIVE»

vec tous les détails des réunions spor ives du dimanche.

Au Daring C. B. Les courses à pied organisées par l'entente ont obtenu un grand succès, elle

donnèrent les résultats suivants : 100 yards scratch finale: 1. Jacquemin, en 40 s. 1/5; 2. Willockx; 3. Stillemans; 4

Relais olympique (1,600 m., 800 m., 400 m., 200 m.): 1. Racing C. B. I (Kestemont, Dewan, Lambotte, Stomp), en 7 m., 19 s. 45; 2. Daring C. B.; 3. C. S. Schaerbeek . Union St-Gilloise I; 5. Racing C. B. II. Brassard poursuite: Gevers rejoint De-

Prix des débutants : handicap pour greyhounds de moins de 2 ans, 250 m. : 1. Tanagra au-chenil de la Cambre 2. New Luck, à Devillers.

Prix du Bois: handicap à vendre, 350

nord, à l'est et au sud de Liége, sur juré de réussir, de rejeter l'ennemi ou putour de Liége, les épouses et les dèrent la reddition des places fortes de Liège et de Namur.

Liège et de Namur.

A Nous n'attaquons pas, nous nous défendons, avait répondu le général, donsieur Lepoint lui revinrent à la Chaudfontaine à l'est, d'Embourg et le chèrent au feu, à la mort ou à la Gloi-les de la Meuse, dé-de se faire hacher jusqu'au dernier. Mers espéraient encore en l'intervention d'une par les forts de Barchon au chèrent au feu, à la mort ou à la Gloi-plus grande guerre des temps moder-défendons, avait répondu le général, d'Embourg et re. Le choc fut terrible. Tous se bât-les se trouvait ainsi irrémédiablement tirent comme des lions en une mêlée déclanchée, le sort en était jeté. Il fal-C'était sur ce front qu'on se battait. Réroique, Les canons ronflaient, la fu-liait maintenant s'attendre à tout. De nombreux ouvrages de campa-sillade crépitait, les mitrailleuses, de Germaine, malgré qu'elle se fut leur battement sec, balayaient le ter- mis d'avoir du courage, parvenait mal fils de fer barbelés devaient arrêter la l'infanterie. Les lignards se coumarche en avant de l'armée ennemie, chaient à plat ventre sous la mitraille, Le plan de celle-ci consistait à for- hondissaient en avant pour retomber cer ces intervalles, défendus par des et repartir encore. Combien de part troupes mobiles de toutes armes, d'as- et d'autre en resta-t-il, couchés sur le siéger les forts et de les emporter d'as-sol, de ces soldats courageux, fidèles

> Le lendemain, les choses se compliquerent encore. Les journaux publiaient cette dépê

taquait avec une extrême ténacité le che de Berlin

" Mardi --L'ambassadeur, si fort de Barchon. Deux régiments belges. de renfort, commandés par le Coschen, s'est rendu ce soir au minis-Trooz et se trouvaient à une douzaine général Bertrand, se mirent alors en tère des affaires étrangères pour y re

1. Pégasé, précitée ; 2. Sénator au Che-nil de la Cambre.

Prix du Vert Chasseur : handicap-obs

acles pour chiens de moins de 2 uns. 250 mètres :

1. New Luck, précité; 2. Tanagra, pré-Prix du Vivier d'Oie: obstacles-handi-

cap a vendre, 350 mètres: 1. Mistrelle, précitée; 2. Pégusé, précitée.

Prix de l'Espinette: obstacles-scratch,

300 mètres : 1. Senator, précité; 2. Collier, hoy. Prix du Greyhounds Club : scratch pour ous greyhounds, 300 mètres :

1. Mistrelle, précitée; 2. New Luck, pré-FOOTBALL

Le 30 mai, l'Union Saint-Gilloise se rendra à Anvers et jouera un match de charité contre l'Antwerp F. C

A ANVERS

Le match qui opposait jeudi à Anvers le team de l'Antwerp F. C. à celui du Racing C. B., s'est terminé à l'avantage de ce dernier, qui a battu son adversaire par 5 goals à 2. Le Racing était renforcé de Joseph Thys,

de l'Union Saint-Gilloise, lequel a mal heureusement été victime d'un accident qui l'empêchera plus que probablement de tenir sa place aujourd'hui dans le team saint-gillois pour son match entre le R

COURSE A PIED

Grand Prix de l'Ascension. Belle victoire de Pourbaix Gaston. Cette belle épreuve organisée par l'Amiale Sportive Louvièroise s'est disputée par une pluie continuelle et pénétrante. Mais, malgré le temps désagréable, les concurrents se sont vaillamment défendus et la course a présenté continuelle-

Voici maintenant l'ordre des arrivées : 1. Pourbaix Gaston, couvrant les 15 km. 492 m. du parcours en 1 h. 1 m. 15 secondes.

nent un très vif intérêt.

2. Bogaerts Jules, en 1 h. 4 m. 15 s.; 3. Arnould Eugène, en 1 h. 4 m. 25 s.; 4. Wuyttack Pierre, en 1 h. 5 m. 40 s.; 4. Wuyttack Pierre, en 1 n. 3 m. 55; 5. Fallais, Jacques, en 1 h. 6 m. 10 s.; 6. Vanclemput Frédérick; 7. Bernard

Très belle course des premiers qui, malgré la pluie, finissent dans un très beau

COURRIER DES THEATRES

Palais de Glace. - Lundi 17 mai, après midi, matinée de gala, concert espagnol organisé à l'occasion de l'anniversaire de S. M. Alphonse XIII, Roi d'Espagne, avec concours de Mile G. Cornélis, harpiste; Mme Madeleine Demest, et Mlles J. Cerny, P. Verdoot et J. Legrand. Le soir, concert, avec le concours de Mlie Douret, so-

A la demande générale du public, la société royale Union Dramatique et Philanthropique de Bruxelles donnera Palais de Glace, le jeudi 20 mai, à 3 h. 1/4 une deuxième matinée artistique, au bénéfice du Comité National de Secours et d'Alimentation. Au cours de cette mati-née se feront entendre Mmes Myrette Delpy, Gabrielle Bertrand, MM. Mouchette, ténor, Borgers, baryton et M. Joseph Cohnen .Au programme : « Crime Passionnel », d'Hennequin et « Oh! ah! » de Grenet Dancourt.

Théâtre de la Gaité. -- Il y aura aujourd'hui, lundi, deux représentations de La Mort de Herlock Sholmès », la pièce policière. La critique a été unanime à louer et la

mise au point de l'ouvrage et l'interpréta-tion. M. Léon Berryer est tragique et émouvant dans son rôle. Ce spectacle peut d'ailleurs être vu et entendu de tous. Tous les jours, à 7 h. 1/4 B. Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 3 H. B. Location de 2 à 8 heures

Emile DE GRAEVE

Agent de change

Agréé à la Bourse de Bruxelles 35, houlevard Anspach, 135, Bruxelles Achat et vente de titres. Change. Pale ment de tous coupons. Renseignements

SERVICE DE TRANSPORTS ANVERS-BRUXELLES ET LIEGE pour ARLON (et les environs) S'adr. : F. Wallem, expéditeur : 15-16,Quai aux Pierres de Taille, Brux.

L. Petit 11-13-15-17, rue de Mersch, Arlen CHAUDIERES A VAPEUR

FUMIERE FRERES Nos usines n'ont pas cessé de travaille. jusqu'à ce jour. Nous sommes en mesure d'exécuter, dans des délais très courts, toutes commandes de chaudières à vi-peur, petite et grosse chaudronnerie, ma tériel de charbonnage. (1285)

Germaine, majgré qu'elle se fui proà maîtriser son émotion. Son cœur l'avait qu'une pensée, sa bouche ne épétait qu'un nom : Jacques !

Que faisait-il, que devenait-il? Pierre essavait vainement de la rassurer. Son père était au fort de Loncin. Celui-ci, situé sur la rive ceu-che de la Meuse, à l'ouest de Liège, n'était pas attaqué encore.

- Père n'est pas en danger, je t'assure, maman. Mais l'enfant avait beau dire, Germaine, mélancoliquement, hochait la

pensées. - Je t'en pnie, maman, sois courageuse. Rappelle toi ce que disait le professeur Lepoint. Il faut relever les courages et non les abattre

tête et se replongeait dans ses tristes

(A suivere).

Traduction et reproduction réservées,

CENTRALES ELECTRIQUES

Société Anonyme L'administration de la Société a l'honneu de porter a la connaissance de MM. les actionnaires que l'assemblée générale annuelle se tiendra le mercredi 2 juin 1915, à 14 h., au siège social, r. du Nord, 80, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR:

1. Rapport du Conseil d'administration et du Collège des commissaires.

du Collège des commissaires;
2. Bilan et compte de profits et pertes;

Décharge à donner aux membres composant le conseil d'administration et le collège des commissaires;
 Nomination d'un administrateur et

d'un commissaire;

Divers. Les porteurs d'actions qui désirent assiste à cette assemblée doivent déposer leurs ti tres cinq jours francs avant la date de l'as-

A Bruxelles: au siège social, 80, rue di Nord; à la Banque Internationale de Bru-

xelles, 27, avenue des Arts;
A Liège: à la Banque Liégeoise, 34, ru de l'Université; à la Compagnie Interna tionale d'Electricité, 29, quai de Coron

L'IMMOBILIERE BRUXELLOISE Société anonyme Siège social : 6, rue de Paris, ixelles

Messieurs les actionnaires sont invités assister à l'assemblée générale, qui sera te nue au siège social le mercredi 26 mai 1915

à 2 heures (heure belge).

ORDRE DU JOUR:

Rapports du conseil d'administration et

du collège des commissaires ; Approbation du bilan et du compte de profits et pertes de l'exercice 1914; Décharge de leur gestion à donner aux administrateurs et commissaires ; Nominations statutaires.

Pour être admis à l'assemblée générale Messieurs les actionnaires devront dépose leurs actions au siège social, cinq jours francs avant la date de l'assemblée générale

COMPAGNIE MUTUELLE

Société anonyme Siège soc. : 31, rue du Marais, Bruxelle

Messieurs les actionnaires sont convoqués à l'assembée générale annuelle, qui se tien-dra le mercredi 26 mai 1915, à 11 heures du matin (H. B.), au siège social, 31, rue du Marais, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du Conseil d'administration

et du Collège des commissaires;
2. Approbation du bilan et du compte de

profits et pertes au 31 décembre 1914 3. Décharge à donner aux administrateur et commissaires; 4. Nominations statutaires.

Pour être admis à l'assemblée, Messieurs les actionnaires auront à se conformer à l'ar ticle 25 des statuts. Le dépôt des titres se fera jusqu'au 2

mai 1915: A la Société Générale de Belgique, à Bruxelles, et dans ses banques patronnées en

province; A la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, à Bruxelles; Au siège social, à Bruxelles.

L'INDUSTRIELLE BELQE

Société anonyme ANVERS

Messieurs les actionnaires sont priés d'as-sister à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu le jeudi 27 mai 1915, à 3 heures de relevée, au siège social, 4, rue des Tanneurs, à Anvers ORDRE DU JOUR :

1. Rapport des administrateurs et rapport du commissaire sur l'exercice 1913-

2. Adoption du bilan et du compte de

profits et pertes;
3. Décharge aux administrateurs et com-

missaire; Nominations statutaires.

4. Nominations statutaires.

Messieurs les actionnaires sont priés de se conformer aux articles 30 et 31 des statuts. Les titres au porteur doivent être déposés au siège social.

SOCIETE ANONYME DES CIMENTS PORTLAND DE KONSTANTINOWKA

Siège social : 20, rue Neuve, à Bruxelles Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mardi 25 mai, à 11 heures, au siège social. 20, rue Neuve, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du Conseil d'administration e du Collège des Commissaires; 2. Approbation du bilan et du compte d profits et pertes au 31 décembre 1914/13 jan-

vier 1915;
3. Décharge à donner aux administrateurs

3. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires.

N. B. — Pour pouvoir assister à cette assemblée, Messieurs les porteurs d'actions de capital et de parts de fondateur, sont priés de se conformer à l'article 30 des statuts, en déposant leurs titres, cinq jours au moins avant la date de la réunion, au siège social, ou dans l'un des établissements suivants:

Bruxelles: A la Société Générale de Belgique, 3, Montagne du Parc et aux banques chargées de son service d'agence en province. A Anvers: A la Banque d'Anvers, Lougue

tue Neuve, 20-22.

A Charleroi: A la Banque Centrale de la Sambre, quai de Brabant, 28.

En Russie: A la Banque Internationale de

Commerce de et à Saint-Pétersbourg et aux succursales de Bachmout et de Kharkoff.

(1287) Le Conseil d'Administration.

Feuilleton du Messager de Bruxelles 17

Hégésippe MOREAU

Contes à ma Sœur

Pendant la cérémonie, elle se tint près de l'autel, sa bannière à la main; après le sacre, elle se jeta à genoux devant le roi et lui baisa les pieds en pleurant : « Gentil oi, dir-elle, il est exécuté le plaisir de Dieu pai voulait que vous vinssiez à Reims re-cevoir votre digne sacre pour montrer que Par reconnaissance, le roi anoblit Jeanne

d'Arc, son père, ses trois frères et tous leurs escendants, même par filles, changea le nom de leur race, qui était d'Arc, en celui le Lis, et leur donna pour armes « un écu d'azur à l'épée mise en pal, ayant la croi-

COMPAGNIE DES EAUX DE VIENNE Societé anonyme Siège social à Bruxelles

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le mardi 25 mai 1915, à 15 heures (allemande), à Bruxelles, 143, rue Royale. ORDRE DU JOUR:

Rapports des administrateurs et commis

saires; Approbation du bilan et des comptes; Décharge de gestion aux conseils d'ad-ministration et de surveillance; Nominations statutaires.

Messieurs les actionnaires seront admis à l'assemblée sur production de leurs actions ou d'un certificat de dépôt dans un des étaolissements ci-après désignés : A Liége : à la Compagnie Générale des

Conduites d'Eau; au Crédit Général Liégeois; à la Banque Liégeoise.

A Bruxeiles : au Créait Général Liégeois a la Caisse Générale de Reports et de Dé pôts. (1337) vard du Midi.

PETITES ANNUNCES

LES ANNUNCES SONT REQUES: A BRUXELLES :

tu bureau du journal, 1, quai du Chap tier. 1: A l'Office de Publicité, 36, rue Neuve;

l'Agonse Générale de Publicité, 56, rue Montagne-aux-lierbes-Potagères .

lu Bureau de Publicité, 45, rue du Marché-aux-Poulets: tu Bureau Auxiliaire de Publicité, 361

rue du Progrès (2 Ponts); Et chez nos sourtiers.

EN PROVINCE : 4 l'Office de Publicité du Centre, 77, rue de Beile-Vue, La Louvière : Librairie Beliens, rue de la Régence, 6-8 Liége.

TAGE DES INSERTIONS : 30 sentimes la ligne A fortait : 3 insertions de 2 lignes : tr. 1.50

SOURSE DU TRAVAIL DU MESSAGE 77, rue de Belle-Vue, 77

LA LOUVIERE dureaux de 9 à 16 h. - Service gratuit Pour servantes, ouvriers, employés, in justriel, commerçants et particuliers.

Par humanité, des annonces d'offres et de demandes d'emploi sont reçues gratuitement sgalement pourle journal «Le Messager ».

AFIN D'AIDER DANS LA MESURE DE MOYENS TOUS CEUX QUI SONT ATTEINTS PAR LES EVENEMENTS ACTUELS, NOUS PUBLIONS GRATUI-LEMENT LES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS.

DEMANDES D'EMPLO

GERANCE. Pers. mariés débrouillards cour. commerce, réf. et gar. dem. gérance Kép. A.B., avenue du Midi, 12, Bruxelles

JEUNE FILLE sér. dés. place pr mag. au besoin aider au ménage, en échange du logem. et nourrit., écrire J.V. 2355 b. journ

ON DEM. garçon de courses 15 à 16 ans, pour le matin. Présenter par parents, rue de l'Indépendance, 8.

DEMOISELLE 38 ans, sér., dés. trouve place chez Monsieur seul pour diriger mai-son. S'adr. 191, chaussée d'Haecht.

DAME 50 ans, de conf., bonne ménag. conn. cuis., coutu., dés. place chez perseule. 1re réf., 44, rue des 4 Vents.

BON OUVRIER lustres, dessin, gaz dem emploi quelc. S'adr. bur. journal, J. M.

MAGASINIER marié bon. référ, cour art. gaz, électr., dem. emploi, A. W., bur. journal.

MONSIEUR s'occupant dep, plus, an nées vins et spiritueux, dés. trouv. représ ou autre place dans maison sér, pour Bruxelles et environs. Ecr. H. M. 10, bur. du

ournal. CHICOREE. Homme au cour. de la fab désire place. J. D., rue du Travail, 29

HOMME ROBUSTE dés. entrepr. trav quelc. Meill. réf. Ecr. A. S., rue Vander-dussen, 66.

propre et honnête dem, à faire

ippartem. ou journée. Ecr. A. S., rue Van derdussen, 66. DEMOISELLE 24 ans, bonne dacty. au

our, du comm, et trav, de bureau, cherche emploi. Ecr. I. C., 93, rue des Confédérés.

JEUNE HOMME, 17 ans, dés. faire pet trav. de bur. au dehors ou chez lui. Bor réf. 14, rue Joseph Stévens.

PHOTOGRAPHE tireur cher.place ou au tre occup., peut mettre main à tout. Ecr Mercier, rue de Mérode, 306.

MENAGE s. enf. dés. pl. concierge ou gérance tabacs et cigares à Bruxelles. Ecr

. F. Office de Publicité, La Louvière. BONNE CUISINIERE, bien au cour

du buffet froid, dem. place ou journée De Weber, 2, rue de l'Economie.

DEMOISELLE cher. empl. dans magas comme vendeuse ou autre. P. P. 33, avenu des Arquebusiers, Bruxelles.

GARÇON-BOULANGER 23 ans dem. pl

comme 2º ou porteur de pains, demi-gage pend. la guerre, 77, rue du Franhedael, Foest-Bruxelles.

garderais leurs brebis et leur bétail et fe ais ce que j'avais coutume de faire. » Et dans ce dessein de retourner bientôt

à Vaucouleurs, elle suspendit son armure blanche au tombeau de saint Denis. Cependant, les seigneurs dont elle mar chait environnée firent auprès d'elle tant d'instantes qu'elle consentit enfin à ne pas quitter l'armée : mais depuis ce moment tristes pressentiments la poursuivirent

Un jour même, dit-on, après avoir com munié à l'église Saint-Jacques de Compiè gne, elle s'appuya tristement contre un des piliers et dit à plusieurs habitants et à un grand nombre d'enfants qui se trouvaient là : « Ah! mes bons amis et chers en-fants, je vous le dis avec assurance, je serai bientôt livrée à la mort. Prier Dieu pour moi, je vous en supplie, car je ne pourrai plus servir mon roi ni le noble royaume de

Ces tristes prévisions ne furent que troi tôt justifiées

Cazur à l'épée mise en pal, ayant la croissée et le pommeau d'or, accostée de deux fleurs de lis soutenant une couronne de même sur sa pointe. "

" J'ai accompli, disait-elle à Dunois, ce que Dieu m'a ordonné; je voudrais maintenant retourner auprès de mes père et mère qui auraient tant de joie à me revoir. Je

En effet, Jeanne d'Arc, ayant rempli la mission que Dieu lui avait confiée, Dieu ne pouvait plus rien pour elle et, quelques plours après, au siège de Compiègne par les Bourguignons, Jeanne fut prise dans une sortie, puis vendue aux Anglais, qui la conduisirent à Rouen, où leur jeune roi Henri III tenait la cour. Là, on fit forger une demandait-on. En effet, Jeanne d'Arc, ayant rempli la

ON DEM. jeune femme sach. bien lessiver à la machine, 8, r. de l'Indépendance.

MONSIEUR dipl. au cour. compt., dem trav. de bur. dans maison de comm. 25 fr par mois. Ecrire G. C. 8, rue Impériale. JEUNE FILLE, 19 a., bonn. comm., tr.

JEUNE HOMME, 16 ans, cour. trav.bur. mach. à écrire, cherche empl. quelc., M. rétér. A. M. 15, bureau du journal.

FEMME propre et honnête dem. à faire

quartier ou demi-journ. Ecr. H. C. 15, bu-

MONSIEUR sér. désire collabor. dans

petite affaire de comm. quelc. avec gar. ou gérance. Ecr. L. 160, r. du Cornet, Etter-

TAILLEUR pour dames entreprend ouvr.

prix modéré, coupe élégante, 119, boule

JEUNE HOMME 32 ans de fam. honor

épr. suite guerre, reconnaissant à personne

qui pourrait procur. emploi quelc. S'adress. Maison J. De Smedt, 38, Pl. de Brouckère,

reau du journal.

Molenbeek.

MONS. SER., au cour draperies ou autres, cher. place. Bon. réf. J. D. 103, b. jour.

PERSONNE de confiance, 40 ans, dés ou à l'Office de Publicité, à La Louvière. au cour. de la fourr., cher. pl. quelc. 49, rue Champ de l'Eglise, Laeken.

ou caissière, rue du Chœur, 53.

Le Messager 4. Bruxelles

A Combloux : chez M. Mathot, avenue de la Station.

A Charleroi : chez M. Robert (Ag. Dechenne), rue de Marchienne, 42. A Liége : chez M. J. Bellens, rue de la

Régence, 6-8. Petite-Guirlande.

JEUNE HOMME instr. bonn., réf., dés. place bureau quelc. S. C. 33, rue de Perle, thieu, 18a.

GARNISSEUR de meubles dem. à faire réparations, travail soigné, prix de guerre. rue de la Chaussée. Doms, 63, rue des Alexiens

MEN, sans enf. dem. place pour conc. Mari pouv, mettre main à tout et fem. bon. Bons rens. rue André Hennebicq, (sonnez 4 fois).

TAILLEUSE fait costume tailleur 12 et 15 fr., pr. de guerre, r. Andrée Van Hasselt, Saint-Josse. DEMOISELLE ORPHELINE, 25 ans,

épr. cherche emploi dans bureau. Ecr. 35, Avenue Jean Volders, J. F. MONSIEUR marié, 27 ans, père de fam.

conn. compt., tous trav. de bur., ch. occ. Neyens, 40, rue aux Fleurs. DAME seule, d'un certain âge, dont les deux fils sont volontaires, dem. trav. cout

ou écriture. A. N., 47, bur. journal. IEUNE ELECTRICIEN bien au cour de la partie et de la bes. de bur. cherche place. Ecr. T. A. 93, Bureau du journal.

OUVRIER sobre ayant travaillé 20 ans dans les vius dem. place, bonnes références Ecr. A. Gillis, 13, r. du Parc, Koekelberg.

JEUNE HOMME orph. 18 ans, cherc. pl quelc. Ecr. Bricout, 69, r. de Brabant

OUVRIER plombier, zingueur, gazier, ayant bons cert., ch. place, 164, rue de la Centenaire, Etterbeek, A. P. JEUNE HOMME 22 ans bonne instr.

ch. place garçon de courses ou quelc., H. P 107, rue de la Centenaire, Etterbeek. JEUNE FEMME dem. place, bonnes ré

férences. S'adr. rue Ribaucourt, 123. VOYAGEUR en métallurgie ch. situation commerce ou industrie. Valley, 213, rue de a Poste, Bruxelles.

MONSIEUR, meill. référ., ch. représent. ou place quelconque. S'adr. 43, rue Ta-ziaux, Molenbeek. FEMME à journ. dem. ouvr. 3 ou 4 j. par sem. ou tous les jours 1/2 journ. S'adr.

26, rue Ste-Marie. JEUNE FILLE de campagne de 25 ans dem. place à tout faire, Achterdenbergstraat, 41, Cortenberg.

JEUNE FILLE de camp. 18 ans dem. place à tout faire. S'adr. 21, rue Roelandts JEUNE HOMME 17 ans dem. occupat

JEUNE HOMME sér. dem. place garç. de course (sach. roul. en vélo). Ecr. P. E. 96, rue d'Ecosse.

quelconque, 98, rue Cranz.

MONS., meil. réf., cher. place quelconq. eprés. ou autre. Sadr. 43, r. Taziaux, Mol.

MONSIEUR sér., au cour. compt., trav. bur. dem. emploi. P. S., r. Georges Moreau. JEUNE FILLE, 19 ans, dem. pl. serv. d. Centre. Ecr. Off. Publ., 77, r.Belle-Vue

S'adr. 10, rue de Prague, St-Gilles. JEUNE FILLE sach. b. nett., lav., repass.

ch. pl. faire journ. ou quart. Bon. réf. Rue Van Schoor, 76, Schaerbeek. SERVANTE tout faire, sachant cuisine bourgeoise, cher. place. 62, rue Auguste Ge-vaert, Cureghem.

MENAGE sans enfants dem. place concierge, mari trav. dehors, Bulpaep, 99, rue Pavie, Bruxelles.

TAILLEUR dem. ouvr. pour réparat. et etourn. Prix mod., bien soigné, Quai aux Briques, 84.

TAILLEUR dem. ouvr. pour réparat. et etournage. Prix mod. Bien soigné. Quai aux

JEUNE FILLE, 27 ans, dem. pl. servante. Ecr. H. Z, Office de Publicité, La Louvière.

JEUNE FILLE, 21 ans, dés. pl. comme gouvernante pour enfants et aider mé-nage. Petit gage. Bonnes références. S'adr. rue du Bois de Lobbes, 12, à Gilly, ou à l'Office de Publicité, à La Louvière

cage de fer dans la grande tour du châ-teau et on y mit la sainte fille avec des chaînes aux pieds.
Pour se venger de celle qui avait annon-

cé et consommé leur ruine et pour décrier a cause du roi en montrant au peuple que la victoire de Charles VII était l'œuvre de la sorcellerie, les Anglais pressèrent l'inquisition de mettre Jeanne en jugement. Or, promesses, menaces, ils n'épargnèrent

rien pour atteindre leur but et réussirent. Nous n'entrerons pas dans les détails de ce hideux procès où furent violées toutes les formes et où le bon sens eut à gémir autant que la justice. Ceux qui trempèrent le plus avant dans

cette iniquité furent Estévet, chanoine de Rouen; Cauchon, évêque de Beauvais, deux noms voués pour toujours à l'exécration des siècles. On ne rougit pas de donner à l'accusée pour confesseur dans sa prison, un mauvais

prêtre qui, pendant les interrogatoires qu'elle eut à subir, souffla constamment à ette pauvre fille ignorante et simple des réponses qui devaient la perdre.

Plusieurs fois, cependant, sa parole naïve et touchante faillit renverser des accusations laborieuses combinées.

- Vous croyez en la grâce de Dieu? lui

pl. chez mons. seul. Petit gage. Bon. réf. S'adr. rue du Bois de Lobbes, 12, à Gilly, JEUNE DAME honnête dem. pl. vend.

ON PEUT SE PROGURER

dans toutes les

aubettes - Bruxelles - faubourgs En province, chez nos démocitaires :

Ath : chez M. O. Mauclet, libraire.

A Mone : chez Mme Scattens, rue de la A Namur : chez M. Hero Wuillet, rue Ma-

Maubeuge: M. V. Colin, 120, rue Victor Hugo, Haumont, A La Louvière, : chez M. Haliet-Nicolas

OFFRES D'EMPLOI

ON DEM. servante à tout faire, sach. peu de cuisine. 16, rue des Deux-Eglises

ON DEM. demois. mag., 25 à 30 ans, au cour. comm. d'aunages et confections bonne étalagiste, pour le Hainaut (Centre). Ecr. A. B. 1, Office de Publicité, La Lou-

ON DEM. homme actif, sérieux, pouvan occuper d'abonnements à la commission Ecr. H. V., bur. journal.

ARTISTE PEINTRE dem. mode fem ne. 1 fr. l'heure, 82, rue Saint-Georges. ON DEM. serv. pour soigner jeunes en

fants au berceau, 300, ch. de Wavre, à Au-derghem, de 1 à 4 heures. ON DEM. VOYAGEURS visit. drogueies et épiceries. Se prés. rue de l'Hôpital,51.

ON DEM. FORTE FILLE à tout faire

on gage, 361, chaussée de Waterloo. (3783) BUREAU DE PLACEMENT montois dem. des servantes très au cour. serv., actives et propres. Ecr. S. R. Office Publicité du Centre, 77, Belle-Vue, La Louvière. CARTES-POSTALES ILLUSTREES.-On dem. vend^r de porte en porte au profit d'une œuvre de bienf., 300, ch. de Wavre,

Auderghem, de 1 à 4 heures.

LOCATIONS DIVERSES

A LOUER APPARTEM. 3 plac., plus annexe, pour amat, photographe ou peintre rue Saint-Christophe, 26, pour pers. hon sans enfant.

ON DEMANDE bel appart, mod. meublé, salle de bains, 6 ou 7 pièces, 1er étage ou rez-de-ch., centre ou env. Nord. Cond. G. A., 30-28, Marché aux Herbes. (1319) A LOUER ch. garnie (1er ét.), donnant sur grands jardins, dans maison fermée, 29, rue de Bethléem (à prox. trams 49, 81, 82, 83). Prix 15 francs.

MAISON A LOUER, 2 étages, cour et jardin, avenue Van Volxem, 371, avec ou sans atelier (14 m. \times 6 m.), donnant à front de rue, 463, rue de Mérode, Bruxelles. Conditions avantageuses.

VILLE et CAMPAGNE. - Belle maison

moderne à louer, 12 pl., 2 jard., à Uccle. Loyer 1,300 fr., s'adr. 202, Bd du Hainaut. BEL APPARTEMENT à louer garni ou non garni, chauffage central, électricité, W. C. et eau à l'étage. Pour personnes tranquilles, Av. Albert, 181, Forest. (720)

ENSEIGNEMENT LEÇONS SPECIALES et cours sur institutions boursières et bancaires de l'Angle terre (Stock-Exchange — Clearing-House), par professeur honorales d'école supérieur

de commerce. Rue Verbuist, 57, Uccle. MONSIEUR diplômé donne lec. d'angl domicile. Ecr. Z. A. 5 bureau du journal TRADUCTEUR toutes lang., dem. trav. Prix mod. Rue Mommearts, 26, Molenb

Cosmopolitan School

\$1, rue de la Reine (à la Monnaie) Angl., Franc., Espag., Arabe, etc. Conv. gram. gar. en un mois. Cours à partir de 10 fr. par mois. Meth. dir. rap.

ANNONCES DIVERSES

POUR LIEGE ET ENV., accord de pla nos, réparat., repoliss., prix de guerre, Ju les Doperé, rue de Boncelles, 44, Ougrée.

BRUXELLES DENTAIRE, 36, Boulev Hainaut. Dentiers, réparat. soign. dep. 2 fr

J'ACHETE TRES CHER les pneus d'auto et l'étain, 183, rue des Tanneurs.

- C'est une grande chose que de répondre à cette question, si je n'y suis, Dieu veuille m'y recevoir! et si j'y suis, Dieu veuille m'y garder.

- Pourquoi portiez-vous un étendard au

combats? - Je le portais en guise de lance pou éviter de tuer quelqu'un ; je n'ai jamais tué - Ouelle vertu supposiez-vous en cette

bannière pour expliquer vos succès?

— Je disais aux soldats : Entrez hardinent parmi les Anglais, et j'y entrais moimême - Pourquoi la portiez-vous au sacre de

— Elle avait été à l'épreuve, c'était raison qu'elle fût à l'honneur. Comme un prédicateur, qui la sommait d'avouer ses crimes, se répandait en invec-tives contre le roi Charles VII: - Parlez-moi, non pas du roi, dit-elle,

Reims?

en l'interrompant, car j'ose bien dire et jurer sous peine de la vie que c'est le plus noble d'entre les chrétiens. Enfin, on la force, par menace et par violence, à signer une abjuration dont elle

MALADIES SECRETES VOIES URINAIRES

建大人共和1里名 物化本 产汇解验证务 SYPHILIS 606 AVARIE Consul. 2 fr., 19, rue de la Fraternité

JAMBIERES EN GROS

BRUXELLES

JE CHERCHE capitaliste pour grosse af-

faire. Ecr. R. S. 15, Agence Générale de Publicité, 52, rue Montagne-aux-Herbes

MONTAGE DE SAC soie pour dames

ouvrage soigné, prix modéré. S'adr. avenue

MESDAMES EPOQUES

difficiles, douloureuses ou irrégulières, employes le Remède du D' Thompson,

qui donne un résultat certain, rapide et

suns danger, dans tous les cas et quelle

qu'en soit la cause anormale.

Prix : 5 fr. le 1/2 : 9 fr. le complet.

Pliarmasie des Brotsades

PRESERVATIFS (Catalogue illustré

pour les 1 sexes (donnant la description

des articles et appareils préventifs les

plus nouveaux et les plus efficaces.

Discrétion. Priz : 2 échantillons : 0.75.

= ACHATS DE TOUS TITRES =

BRUXELLES

AU GRAND COMPTANT, DE 10 A 1 H 20, PLACE DU SAMEDI, BRUXELLES

rue des Croisades, Bruxelles-Nord.

les Arquebusiers, 33, Bruxelles.

Potagères.

donne r. ée Bradans), Bruzelles-Nord

8, rue des Fabriques, Bruxelles (1360)

de 8 heures du matin à8 heures du goir. Dimanche de 8 à 17 henres

CABINET MEDICAL 17, rue des Groiendes, Bruxelles.

Voirs Univalens: Maladies serving Reins, Maladie de la pessa, Udan

troubles. AVARIE: Traitement du Dr Ehrlich Neurasthénie, Epuisement, Maladie des femmes, Troubles mensuels.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE

- IMPRIMERIE -

BRUKELLES PRIX DE GUERRE

BONNE OCCASION A VENDRE: lampes à arc à 15 francs pièce 1, RUE DES FABRIQUES, 1

Argent tout de suite. — Bons de réon sitions. — Achat de Créances Hypoths caires. — Prêts sur immeubles.

PERIN, EDITEUR

du Champ de Bataille

VIENT DE PARAITRE

contre retural DES 8, rue des Fabriques,

CONSTIPATION, HÉMORROIDES, ANÉMIE MALADIES DE MATRICE ET OVAIRES Guérison certaine et rapide, Docteur G. Damman, spécialiste, rue du Trône, 76, Bruxelles. Consult. à 9 heures et à 2 heures. On peut aussi dem. broch. grat. n. 2, avec preuves de guér., en décrivant bien de quoi on souffre, à cette adresse ou à De Bournonville, pharm., rue de Heusy,

DIABETE - ALBUMINURIE

ACCOUCHEUSE Dipiômée, 26 ans pratique

en. RUE DE THY. 60

Porte de Hal, BRUXELLES (1307)

MALADIES SEGRETES KFIN2-AF221F Les Capsules du B: Bayideon guérissent radicalement, sans injecrions, sans interruption du travail, à tout age et chez les deux sexes toutes les maladies et inflammations des Voles urinaires, reins et vessies; écoulements, échauffements, rétrécisse ments, goutte militaire, prostatite, cystite, albuminurie, pertes blanches, urines troubles, brûlantes, et à filaments, urines fréquentes ou difficiles

pertes seminales, gravelle, jamais au

cun insuccès même dans les cas les

plus anciens et désespérés. La boîte de

60 capsules : 3 fr. Dépôt à Bruxelles

Nord, Pharmacie des Croisades, 15, 1

des Croisades, Charleres, Lefebre, og

rue de Marcinelle; Liège, Goossens

104, rue de la Cathédrale. SEL FIN Disponible fr. 5.25 fee 100 kilos

par plusieurs wagons 28, avenue Foneny, Bruxelies-Midi

Et comme les Anglais, indignés de cette

sentence qui leur semblait trop douce, ti-raient leurs épées et menaçaient les juges :

 N'ayez pas de souci, dit l'un d'eux, nous la retrouverons bien. Et, en effet, une nouvelle condamnation ne tarda pas à remplacer la première. Voici

ous quel prétexte : Jeanne avait repris l'habit de femme, car on lui imputait à crime l'habitude contractée dans les camps de se vêtir en chevalier. Pour lui faire violer sa promesse, on lui enleva pendant son sommeil les vêtements de son sexe et on y substitua des habits d'homme. Quand elle voulut se lever, il lui glais, on vient de brûler une sainte! "On trouva son cœur tout entier dans les cennures par des cspions apostés, jugée de nouveau sur leur témoignage et condamnée vu l'âme de Jeanne d'Arc s'envoler vers au feur comme sorcière séductrice, héréti-le siel seur le ferme d'une colombe. au feu comme sorcière, séductrice, hérétique et ayant forfait à son honneur. Le 30 mars 1431, Jeanne monta dans la

armés de toutes pièces lui servaient d'escorte. Tout à coup, un homme s'élança calixte III fit assembler les évêques vers elle à travers la foule et lui baisa les Rouen; l'innocence de Jeanne fut reconne pieds en pleurant; c'était son faux confes-eur qui, repentant de sa perfidie, venait

Il ne fut pas besoin de rien ordonnance nérite. vioience, a signer une abjuration dont elle pieds en pieurant; cetait son raux contestignorait le contenu, et alors les inquisiteurs prononcèrent une sentence par laquelle ils la condamnaient à passer le reste de ses jours au pain de douleur et à l'eau d'an-manda son âme à Dieu et à la sainte Vierge ment de Dieu l'an-

Consultation : 2 fr., tous les jours à 12 à 9 h., excepté mardi, vendredi et dimanche, de 9 à 1 heure.

CHAMPAGNES

56, Boulevard du Nord, 56, Bruxelle

BRUXELLES

DONNANT TOUT LE FRONT (14 planehee sont déja parues)

PLANCHE Nº 15 Colmar

JAMBONS ET SAUCISSONS D'ARDENNE Tres sees, longue conservation

Méd. d'or Exposition de Bruxelles 1910 J'expédie en Allemagne aux prison-niers belges. Colis de 5 à 10 kilos, franco de port. BALTUS, 16, rue Montagne de l'Oratoire

PRODUITS ALIMENTAIRES EN CROS

HEYERMANS & C"

SPECTACLES SCALA (Place de Brouckère). - Tous

De 5 à 9 h. 1/2, en semaine; de 3 à 10 h le dimanche. Spectacle varié.

(7 h. 1/2). organisées au bénéfice des s FHEATRE DE LA CAITÉ. — Tous M

d'un P'tit Belge », avec Berryer. MAJESTIS -- Programme de famille

rue Neuve, 147-149. tes de 2 h. 1/2 à 11 à WINTER-PALACE — Music-Hall des im 118, Bd du Nord. Oroh., Ch., cin., attr

MODERN-PALACE - Séances permanes

nes. — A 3 heures en matinés; à 7 her rès en soirée. — Concert-Cinéma.

i, quai du Chantier, Bruxelles.

une de deux bâtons et la lui donna. Mais bientôt un cri d'impatience se fit entendre parmi les Anglais. Alors, inter rompant les prières de la victime, le bour reau la saisit et l'entraîna sur le bûchet. Quand elle vit le feu s'allumer :

paroles jusqu'à la fin. »

le ciel sous la forme d'une cole Il y allait de l'honneur de la France d du roi de justifier la mémoire de cette charrette du bourreau : huit cents Anglais fille héroique. Charles VII voulut que so

> contre les faux juges : la plupart périrent d'une mort subite ou infame : juste juste

EPILEPSIE : Traitement nouveau

Financière & Commerciale

1, Quai du Chantier, 1

En gros, défiant toute concurrence Conditions spéciales pour grossistes.

Toutes marques. — Monopoles diver

— Vins en fûts. — Forte partie de Casson nade et sucre dénaturé disponible. S'adr. Etablissem. Commercial Beign

ACHAT DE TITRES

Etabliss. Financ., 58, Bd du Nord, Bru

CARTES A l'échelle de 1 centim. par kilom.

> PLANCHE Nº 14 SARREBOURG

15, rue Limmander, Bruxelles (Pl. Bara)

les soirs, à 7 h. b., « Bruxelles Passe Port », revue.

HÉATRE FLAMAND. — Représentation flamande le dimanche (en matinée, è 3 h., en soirée, à 7 h. 1/2) et le lundi

soirs, à 7 h. (h. b.), « Le Tour du monde 42, Rd du Nord. Orchestre de 1ª ordre

VIEUX-BRUXELLES, 25, rue de Mail

Imprimerie Financière et Commerciale

« Tenez-vous en bas, dit-elle à son confesseur, levez la croix devant moi que le la voie en mourant, et dites-moi de pieuses

et demanda une croix. Un spectateur en fit

On l'entendit prier longtemps encore à travers les flammes et le dernier mot qu'on put distinguer fut : Iésus! « Nous sommes perdus, s'écriaient les An